



Jeux Africains

Les médaillés congolais honorés par le président de la République

Les athlètes médaillés aux 11èmes Jeux Africains ont été reçus hier par le président de la République qui les a décorés pour avoir hissé les couleurs nationales dans les différentes disciplines.

Pays hôte des JA du cinquantième, le Congo qui a pu totaliser huit médailles d'or, est classé, selon le ministre des Sports, Léon Alfred Opimbat, en sixième position des pays ayant remporté la plus prestigieuse médaille derrière l'Égypte (76), l'Afrique du Sud (41), l'Algérie (40), le Nigéria (23) et la Tunisie qui a obtenu 22 médailles.

Page 16



La photo de famille

AFRIQUE DE L'OUEST

Situation toujours précaire au Burkina Faso



Michel Kafando, président de la Transition

Entre l'ultimatum des forces armées sommant les putschistes à quitter le pouvoir, le sommet extraordinaire des dirigeants ouest-africains prévu ce mardi à Abuja, au Nigeria, les manifestations de rue et l'attitude des hommes du général Gilbert Diendéré à la tête du Conseil national pour la démocratie depuis le renversement par le Régiment de la sécurité présidentielle des institutions de la transition le 17 septembre, la situation au Burkina Faso demeure



Gilbert Diendéré, président du Conseil national pour la démocratie

préoccupante. Lors d'une visite éclair à Brazzaville, hier, le président béninois, Thomas Boni Yayi, médiateur avec son homologue sénégalais, Macky Sall, de la crise burkinabè, a évoqué la question avec le président Denis Sassou N'Guesso. Les deux chefs d'État ont souhaité que les Burkinabè retrouvent la voie de la concorde et donnent les chances de succès au processus de transition, car cette situation précaire peut à tout moment dégénérer. Page 7

ÉDUCATION

L'APEEC exige le respect de l'engagement décennal des enseignants

En vue de lutter contre le déficit criant en personnel enseignant constaté depuis plusieurs années dans les établissements scolaires du Congo, l'Association des parents d'élèves et étudiants du Congo (APEEC) plaide pour le respect de l'engagement décennal avant tout reversement d'un enseignant dans une quelconque administration.

À l'occasion de la 17^e session du Conseil national de l'éducation préscolaire, l'Apeec rappelle les autorités au respect de cet engagement pour sauver l'école congolaise. « Il n'est pas normal que l'on puisse recruter un enseignant cette année et qu'il se retrouve l'année suivante dans un autre secteur plus juteux... », a déploré le président de l'APEEC, Christian Grégoire Epouma. Page 6

FESTIVAL TUSEO

Plusieurs artistes africains à l'affiche

La 8^e édition du Festival international du rire « Tuseo » se tiendra à Brazzaville du 29 au 31 octobre le thème « L'endurance ». Page 11

ÉDITORIAL

Et maintenant ?

Page 2

ÉDITORIAL

Et maintenant ?

Oui, maintenant que le Congo a gagné le pari fou des Onzièmes Jeux Africains que va-t-il se passer ? Non sur le plan politique où le calendrier des événements à venir paraît clair, mais sur le plan purement technique de l'entretien et de l'animation des lieux fabuleux érigés dans ce cadre, au premier rang desquels figure l'immense Stade de l'Unité à Kintélé.

Même si une telle question semble prématurée au lendemain de l'exploit que fut la tenue, à Brazzaville, de cette édition du Cinquantenaire elle s'impose en raison du capital que constituent les installations construites et équipées dans ce but. Les entretenir s'annonce, en effet, difficile car elles sont aussi vastes que variées, aussi imposantes que complexes ; et les animer sera tout aussi difficile puisqu'elles se trouvent situées loin du centre de la capitale, dans un ensemble urbain qui est loin d'être achevé même si l'université panafricaine est déjà sortie de terre et la zone industrielle commence à s'ordonner.

Pour relever ces deux enjeux, la seule façon de procéder sera de programmer longtemps à l'avance des manifestations sportives, mais aussi culturelles et artistiques de dimension internationale, capables d'attirer vers ces lieux des dizaines de milliers de spectateurs dont la présence annoncée convaincra les dizaines, les centaines de sponsors nécessaires pour aider l'État à trouver les financements nécessaires.

Mieux vaut ne pas se faire d'illusion : ce nouveau pari ne sera pas facile à tenir car le centre sportif de Kintélé est l'un des plus vastes d'Afrique. Comme ses équipements peuvent rivaliser avec ceux des plus grands stades du monde, leur entretien devra être assuré par des techniciens rompus aux méthodes les plus modernes et leur animation exigera la présence de spécialistes capables de produire des spectacles semblables à ceux auxquels nous venons d'assister.

Maintenant que les feux de la rampe se sont éteints, voyons donc si nous sommes capables de relever ce nouveau défi et comment nous procéderons pour y parvenir. Plus encore qu'hier, le regard des observateurs sera centré demain sur ce lieu d'exception.

Les Dépêches de Brazzaville

CAUSERIE-DÉBAT

Cerveau vert 2063 expose sur le citoyen et la démocratie environnementale

En marge de la célébration de la journée internationale de la démocratie, le 15 septembre dernier, l'organisation non gouvernementale dénommée « l'Institut Cerveau Vert 2063 » a animé, le 19 septembre à Brazzaville, une causerie-débat sur le thème « démocratie et droit constitutionnel du citoyen à un environnement sain, satisfaisant et durable ».

Le concept de « démocratie environnementale » apparemment nouveau mais de pratique ancienne, a expliqué le directeur exécutif de

l'Institut Cerveau Vert 2063. Certes, ce n'est pas le citoyen qui décide mais le gouvernant ou le décideur qu'il soit public ou privé. Ces derniers doivent l'im-



Les orateurs lors de la causerie

l'ICV-2063 Brice Séverin Pongui, principal orateur de la rencontre, offre la possibilité de débattre amplement du droit de participation du citoyen aux décisions publiques ou privées susceptibles d'affecter l'environnement, d'avoir accès à la justice et à l'information en matière d'environnement.

« Quand on parle de démocratie environnementale, il faut penser à l'accès à l'information, au droit du citoyen de participer au processus de prise de décisions dans la gestion de l'environ-

nement. Certes, ce n'est pas le citoyen qui décide mais le gouvernant ou le décideur qu'il soit public ou privé. Ces derniers doivent l'im-

pliquer, l'associer, l'écouter, le consulter pour que la décision ait un impact », a-t-il expliqué. La démocratie environnementale ne doit pas être le parent pauvre de la démocratie dite classique. D'ailleurs, les textes internationaux et nationaux confèrent aux citoyens et aux organisations non gouvernementales ainsi qu'au secteur privé des droits et des responsabilités qui prennent des formes officielles, de participer à l'évaluation environnementale, à l'élaboration des lois et

règlements ainsi que des documents de planification, a indiqué l'ICV-2063.

Il s'agit donc, pour le citoyen, d'être informé afin de décider en connaissance de cause ; de saisir le magistrat lorsque son droit direct et ses intérêts sont menacés ou affectés. Il incombe en premier, d'après l'ONG, aux pouvoirs publics et aux autorités administratives, puis aux acteurs non étatiques de favoriser la démocratie environnementale par la formation, l'information et l'engagement.

Pour l'ICV-2063, la démocratie environnementale et ses principaux piliers doivent intéresser tout le monde. Cela appelle à des mesures audacieuses. C'est ainsi qu'elle souhaite voir évoluer les mentalités pour que toutes les personnes qui ne se sentent pas impliquées ou qui ont le sentiment d'être tenues à l'écart puissent prendre part à la gouvernance environnementale à tous les niveaux. Il est donc urgent, a rappelé l'ONG, d'engager une action concertée pour les faire entrer sur la scène politique.

Enfin sur cette question de démocratie environnementale, l'ONG recommande une série de mesures au gouvernement pour favoriser l'engagement du public en matière de gouvernance environnementale. A cela, elle préconise que la vulgarisation des droits procéduraux et substantiels des populations en matière de l'environnement se poursuive à tous les niveaux.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

UPADS

Le sénateur Gaspard Kaya Magane juge sa sanction «illégale»

Le sénateur Gaspard Kaya Magane a organisé une rencontre citoyenne le 19 septembre à la préfecture de Brazzaville. Au menu, la mesure de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), son parti, qui l'avait suspendu à titre conservatoire. Pour lui, cette « sanction est nulle et de nul effet » au motif qu'elle manque de fondement juridique.

« En s'érigeant en un organe de sanctions, le secrétariat national s'arroge des prérogatives qui sont attribuées, en temps normal, au conseil national à la suite des investigations menées par la Commission nationale de contrôle et d'évaluation. Ces organes sont réduits actuellement à de simples chambres d'enregistrement. Au terme des textes fondamentaux du parti, les mesures conservatoires sont prises par les organes exécutifs auxquels appartiennent les militants fautifs », a déclaré Gaspard Kaya Magane.

Abordant le point relatif à la faute qui avait motivé sa sanction le 9 septembre dernier, l'orateur a indiqué que la position de l'Upads sur le changement ou non de la Constitution du 20 janvier 2002 avait évolué. Pour la mémoire de l'assistance, il a rappelé que le 8 décembre 2014 à Dolisie, dans son allocution de circonstance à l'ouverture de la

session inaugurale du conseil national, le premier secrétaire déclarait : « L'Upads réaffirme sa position de ni révision ni changement de la Constitution du 20 janvier 2002 ».

Poursuivant son argumentaire, Gaspard Kaya Magane a indiqué que le 31 mars 2015 à Brazzaville, au cours d'une conférence de presse, le même Premier secrétaire affirmait : « ...rien ni politiquement ni juridiquement ne justifie le changement de la Constitution du 20 janvier 2002. Tout au plus, nous admettons que le Président de la République en vertu de ses pouvoirs constituants, procède à la révision de certaines dispositions, notamment celles qui rentrent dans le domaine autorisé par la loi fondamentale elle-même ».

Une façon pour Gaspard Kaya Magane de démontrer à l'assistance qu'il n'a fait que répercuter l'évolu-

tion de la position du parti sur le débat constitutionnel en cours. De ce fait, il se pose la question de savoir pourquoi le secrétariat national l'a finalement sanctionné ?



Gaspard Kaya Magane délivrant son discours de circonstance

tion de la position du parti sur le débat constitutionnel en cours. De ce fait, il se pose la question de savoir pourquoi le secrétariat national l'a finalement sanctionné ?

L'Upads a-t-elle changé son orientation politique ?

Gaspard Kaya Magane s'explique

sur cette question. « Lors du congrès de juin 2013, le parti avait opté pour une opposition républicaine et démocratique ; ce qui signifie la participation aux

élections pour la conquête du pouvoir et au dialogue pour le règlement des contradictions politiques. Or, au cours du meeting public organisé le 3 août 2014 à Dolisie, le secrétariat national a radicalisé la ligne politique du parti, passant ainsi d'une opposition républicaine à une opposition extrémiste prônant ouver-

tement le recours à la violence et l'appel aux troubles sociopolitiques comme moyen d'accession au pouvoir », a-t-il lâché devant l'assistance. À l'entendre, non seulement cette nouvelle ligne politique n'a pas été adoptée par les organes délibérants du parti, mais en plus, « on ne peut recourir à la violence pour accéder au pouvoir dans un régime démocratique ». Pour lui, il est évident que ce changement d'orientation politique ne pouvait pas obtenir l'assentiment de tous. D'où son appel aux cadres et militants de l'Upads, épris de paix, d'unité nationale et de progrès de se rassembler dans le but de faire entendre un autre son de cloche que l'appel à la guerre prôné actuellement par le secrétariat national. Notons qu'au cours de cette rencontre citoyenne, le sénateur Gaspard Kaya Magane a reçu le soutien des sages, des femmes et des jeunes « soucieux de la préservation de la paix au Congo » qui ont délivré des messages justifiant leur engagement.

Roger Ngombé

PROCESSUS ÉLECTORAL

La FMC appelle à la mobilisation

C'est en vue d'une révision des listes électorales que le premier secrétaire de la Force montante congolaise (FMC), Juste Bernardin Gavet, a lancé un appel à la mobilisation générale, le 21 septembre à Brazzaville.

La procédure de révision s'étendra du 22 au 26 septembre sur toute l'étendue du territoire national. Durant cette opération, tout Congolais en âge de voter est appelé à se diriger vers l'administration pour se faire enregistrer. Elle concerne également ceux, ayant changé de résidence ou de localité. « Cette opération loin d'être une simple réactualisation du fichier électoral afin de



Juste Bernardin Gavet

le rendre encore plus fiable suivant les conclusions du dialogue de Sibiti 2015, constitue le point de départ de toute expression souveraine du peuple. Il vous revient donc cher jeunes, dès demain, d'investir les sièges des mairies d'arrondissement, des sous-préfectures, des communautés urbaines, ... pour vérifier si votre nom existe sur le fichier électoral de votre circonscription administrative. Et de se faire enregistrer pour ceux qui jusqu'ici ne se sont jamais fait recenser », a lancé le premier secrétaire de la FMC.

« Nous sommes les plus nombreux parce que représentant la plus grande partie de la population congolaise, mais notre combat n'aura de sens que si nous arrivons à exprimer nos points de vue à travers le bulletin que nous choisissons. Le changement auquel nous aspirons tous, n'est possible que si nous arrivons nous-mêmes à définir notre avenir par le moyen des urnes. Nous devons être vigilants pour ne pas céder aux appels au boycott. N'hésitons pas à dénoncer tous les inciviques qui feront des listes affichées par l'administration, leur cible », a-t-il ajouté, avant d'exhorter ses pairs à être des sensibilisateurs, dans leur environnement respectif, pour le bon déroulement des opérations.

Josiane Mambou Loukoula

DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE

La restructuration du PADE, une nécessité

La restructuration du projet d'appui à la diversification de l'économie (PADE) figure parmi les recommandations de la revue du portefeuille des projets en coopération entre le Congo et la Banque mondiale, tenue la semaine dernière à Brazzaville.

Cette option prise par les participants à cette revue permet de recentrer les activités du PADE, afin de lui permettre d'atteindre ses objectifs d'accompagner le Congo dans son programme de diversification de l'économie en contribuant à l'amélioration du climat des affaires, et au développement de six chaînes de valeurs porteuses de croissance dans les secteurs hors pétrole (agrobusiness, transport et logistiques, transformation du bois, hôtellerie-tourisme, BTP, Artisanat).

Selon les explications de l'expert de la BM, chargé du projet, chaque composante du projet a été revue pour identifier les activités qui concourent déjà à l'objectif préalablement assigné et celles à modifier, supprimer ou inclure, afin que l'objectif de la composante puisse être atteint.

« La mise en œuvre rapide de ces recommandations devrait permettre d'améliorer la performance du projet au cours des mois suivant sa restructuration. Afin de rattraper le retard pris

dans l'exécution du projet et d'assurer que les objectifs de développement du projet soient pleinement atteints. Il a été recommandé que la date de clôture du projet soit reportée à février 2017 », nous a-t-il confié.

Aussi, une réallocation des ressources a été effectuée pour permettre à chacune des composantes du projet restructuré de disposer des ressources adéquates pour atteindre les résultats escomptés.

Ainsi, trois principaux changements ont été apportés au projet dans le cadre de la restructuration : le changement de l'objectif de développement du projet qui devient : « Promouvoir les investissements privés au sein des chaînes de valeurs hors pétrole et soutenir l'émergence d'un tissu de PME ».

Le deuxième concerne, les subventions qu'octroient l'unité opérationnelle du PADE, le FACP (fonds d'action à coût partagé), dont a été rajoutée la possibilité de financer des équipements, notamment dans le cadre de la promotion du « contenu

local ».

Le troisième porte sur le lancement d'un concours de plan d'affaire doté d'1 milliard CFA qui permettra de promouvoir l'entrepreneuriat en finançant 5 à 7 idées de projets par an dans des secteurs hors pétrole.

« Dans certaines filières telles que la transformation du bois, la transformation de fruits ou l'artisanat, les bénéficiaires pourront acquérir des équipements pour promouvoir la politique du gouvernement sur le "local content" », a expliqué l'expert de la BM.

Les bénéficiaires du FACP et les lauréats du concours des plans d'affaire auront la possibilité d'identifier des partenaires techniques locaux, sous régionaux ou internationaux pour la réalisation de projets communs permettant un plus grand accès aux opportunités de marchés présentes.

Par ailleurs, le FACP continuera de soutenir le développement des services non financiers aux PME en proposant des programmes de renforcement des capacités des prestataires de services pour satisfaire les besoins en formation dans des secteurs identifiés.

Nancy France Loutoumba

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

du LUNDI
au VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUES

L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou N'Gusso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

Le Centre culturel russe de Brazzaville, Le Consulat Honoraire de Russie à Pointe-Noire et le groupe des Universités d'Etat russes - membres de l'association RACUS vous invitent à

ETUDIER EN RUSSIE

HAUTE QUALITE • PRESTIGE • RECONNAISSANCE MONDIALE

Pétrole et gaz; Médecine générale (en français et en russe); Pharmacie (en français et en russe); Médecine dentaire (en français et en russe); Sciences économiques; Management; Logistique; Finance et crédit; Banque; Comptabilité et audit; Electrotechnique; Télécommunications; Mécanique; Radiophysique et électronique; Génie civil; Informatique; Droit; Relations internationales; Sciences sociales; Ecologie; Agriculture; Chimie; Biologie etc.

Frais d'études et d'hébergement:
de 2000 à 3500
dollars américains par an

plus de 20 meilleures universités
et plus de 500 filières médicales,
techniques, économiques et
humaines.

LES INSCRIPTIONS
SONT OUVERTES!

WWW.EDURUSSIA.RU

Adresses pour les inscriptions:

à Pointe-Noire

Avenue Moe Telli, Centre - ville,
Arr. 1 Lumumba (Rond - point Davum)
Tel: +242 055005560; 044806918
E-mail : rusconsul.cg@yandex.ru

à Brazzaville

Centre culturel russe de Brazzaville,
Avenue Amilcar Cabral
(à côté de Casino, ex-Score)
tél.: 22.281.19.22, port.: 06.664.62.95
E-mail: racuscongo@yahoo.fr

AVIS

La société MBTP recrute à Brazzaville un responsable HSE et un assistant HSE, les dossiers de candidature (CV, lettre de motivation à l'attention de la Directrice des RH, copie du diplôme, copie de la carte d'identité) sont à envoyer aux adresses suivantes : info@mbtpsa.com / m.sansy@mbtpsa.com.
Contact : 05 304 63 92 / 22 608 38 66

La Fondation Schnell

vient de recevoir un lot important des Verres optiques de différents degrés.
La population congolaise et les opticiens désireux de s'en procurer surtout pour le montage des lunettes sont priées de nous contacter aux adresses suivantes :

- Centre Médico social de Talangäi, 30 rue Mon Pays ;
- laboratoire Schnell (Rond point Koulounda), 109 avenue des 3 Martyrs à Ouenzé ;
- Espace Donjkime (face cinéma ABC au Plateau des 15 ans) ;

Tél. :05 367 87 / 04 408 26 96.

LOCATION OU VENTE

Domaine de 5000 m² à louer ou à vendre à Ngoyo juste à l'entrée de KOTIFOUTA en direction de la frontière (Nzassi)
Contacts : 06 425 09 45 / 05 504 34 13

NOUS METTONS EN LOCATION:

- A L'entrée Du Beach De Brazzaville Un (01) Immeuble D'un Niveau avec Quatre Appartements Comprenant Chac!! Trois Chambres, Quatre toilettes, Une Cuisine, Un Salon et Une Salleca, Mang..
- Deux appartements à côté de la Direction de Faki Congo Dont l'un à trois chambres, salon, une Salle à manger, Toilettes, Cuisine et l'autre de deux chambres, salon, une Salle à manger, Toilettes et Cuisine

CONTACT: 06 62188 88 / 06 912 82 82

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« La relation entre les hommes pour décider de ce qui est juste est l'horizon de la modernité démocratique. »

Dominique Rousseau, professeur de droit constitutionnel à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, *Le Monde*, 21 septembre 2015

« Rétablir le cordon entre les gouvernants et les gouvernés est la mère des batailles pour les jeunes générations de plusieurs pays africains. »

Yann Gwet, entrepreneur et essayiste camerounais, *Jeuneafrique.com*, 10 septembre 2015

« La plus grande vague d'émigration dans le monde fut celle des Européens partis conquérir le monde à la fin du XIX^e siècle, ne l'oublions pas. »

Marie-Christine Vergiat, députée européenne GUE/GVN, *Humanité*, 18 septembre 2015

« L'aide à l'Afrique dont on nous rebat les oreilles est un énorme mensonge. Tout est fait au contraire pour maintenir la tête de l'Afrique dans l'eau et barrer la route à la Chine. »

Aminata Traoré, ancienne ministre de la Culture du Mali, écrivaine, militante altermondialiste, *Humanité*, 18 septembre 2015

« Nous ne méritons pas notre place dans la répartition des dons à la naissance, pas plus que nous ne méritons notre point de départ initial dans la société. »

John Rawls, philosophe américain, *Le Quotidien (Sénégal)*, 04 septembre 2015

CAMPUS NUMÉRIQUE

Les étudiants et chercheurs apprennent la rédaction d'un mémoire

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a ouvert le 21 septembre à Brazzaville, en collaboration avec l'Université Marien Ngouabi, une formation axée sur « la gestion de la rédaction d'un mémoire de master et thèse ».

styles, la maîtrise des titres, de l'insertion des notes de bas de pages, la création de l'index, l'annexe, la table des matières et bien d'autres.

Les enseignements sont donnés par le responsable du Cam-

et l'utilisation des documents libres office, la mise en forme d'un texte ainsi que la mise en page avancée d'un document. Selon, le responsable du Campus numérique, Edouard Ngamountsika, la sélection des



Les participants (DR)

Cette formation est organisée du 21 au 25 septembre, au Campus numérique de Brazzaville. Elle regroupe vingt-cinq participants composés d'étudiants et chercheurs des deux Congo. L'objectif est de donner à ces apprenants les techniques rédactionnelles d'un mémoire de master et Doctorat ainsi que d'un livre. Parmi ces techniques, figurent la pratique des règles typographiques, de mise en forme, l'utilisation des

pus numérique francophone de Brazzaville, Edouard Ngamountsika assisté par l'ingénieur, Farel Steimbault Kibinda. Pendant cinq jours, les apprenants seront éclairés sur les logiciels dits libres dont openOffice. Ils seront aussi soumis aux exercices d'application. ces étudiants et chercheurs apprendront à connaître l'environnement du travail numérique, l'utilisation avancée d'un writer openOffice, l'enregistrement

apprenants a été faite en ligne après le remplissage d'un formulaire. Le logiciel openOffice est utilisé grâce à la gratuité du logiciel sur internet contrairement aux autres tels que le Word, Windows et le Microsoft qui sont payants. « Cette formation sera sanctionnée par la remise des attestations de participation aux apprenants », a conclu Edouard Ngamountsika.

Lydie Gisèle Oko

VIE ASSOCIATIVE

De nouveaux militants pour protéger l'environnement

L'Association pour la solidarité, la protection de l'environnement et le développement (Asped) a été présentée au public le 20 septembre à Brazzaville.

« Il ne s'agit ni d'un militantisme de trop ni d'une structure de trop dans le paysage », a déclaré d'emblée Théophile Palé, son président. Devant une assistance nombreuse venue l'écouter sur les raisons de création de l'Asped, cet économiste a peint un tableau interpellateur sur le sort de nos villes pointant du doigt l'irresponsabilité de l'homme doublée à son igno-

rance. Si la question environnementale est préoccupante au plus haut degré et à l'échelle planétaire, il revient à chaque habitant de la terre de jouer sa partition. L'Asped est donc une réponse parmi tant d'autres, un instrument de mobilisation des citoyens. Zone prioritairement ciblée pour déployer ce nouveau-né qu'est l'Asped : la Cuvette Ouest. Ici, Théophile Palé a promis des actions sur l'éducation environnementale pour changer les mentalités des populations. « Tout commence par l'éducation. Quels que soient les moyens dont on peut disposer, si les gens

ne sont pas sensibilisés au défi écologique, à la protection de la faune, à l'hygiène autour de soi, le risque est grand de les voir subir. Le vrai développement est d'abord moral... », a plaidé Théophile Palé conscient que l'homme est lui-même la cause de ses malheurs.

Au-delà des mots, les membres du bureau de l'Asped ont été présentés publiquement lors de cette cérémonie qu'ont honorée deux députés de la Cuvette Ouest : André Mouélé de Mbama et Thierry Obié de Kellé ainsi que le sénateur Epola.

Jocelyn Francis Wabout

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact : 05 532 01 09

Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien



Institut Africain de
Perfectionnement et de
Renforcement des Capacités

Une expertise à votre portée

FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
Négociation commerciale : les 6 étapes gagnantes	3 jours	2 au 4 septembre 2015
Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements	4 jours	7 au 10 septembre 2015
Gestion comptable et financière des projets et programmes	5 jours	14 au 18 septembre 2015
Etude d'impact environnemental et social des projets	5 jours	21 au 25 septembre 2015
Gestion axée sur les résultats et indicateurs de performance	5 jours	28 septembre au 2 octobre 2015

* Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

RENTÉE SCOLAIRE 2015-2016

Le lycée moderne de Massengo réservé aux séries scientifiques

Construit par l'entreprise chinoise Nan Tong Construction, le complexe scolaire de Massengo, dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, Djiri, accueillera cette année ses premiers apprenants.

Le directeur des lycées d'enseignement général, David Boké, que nous avons abordé en marge des travaux de la 17^e session de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, a annoncé qu'au regard des laboratoires construits, le lycée moderne de Massengo est réservé aux élèves des séries D et C. « *Le grand problème en matière d'enseignement actuellement concerne l'insuffisance des enseignants des sciences. Il faut que nous formions nous-mêmes les enseignants des sciences* », a-t-il fait savoir, précisant que des enseignants ont été déjà sélectionnés pour le démarrage des cours.

Pour rappel, le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique, Anatole Collinet Makosso, qui a récemment visité ce complexe scolaire, indiquait que son ouverture devrait permettre de désengorger le lycée Thomas Sankara en situation pléthorique avec plus de quinze mille élèves.

Le lycée de la Révolution opérationnel à partir de 2016-2017 Interrogé sur l'avenir du complexe scolaire de la Révolution dans le 5^e arrondissement Ouenzé, David Boké a déclaré que ce grand établissement, le premier du genre dans le pays, sera mis en service pendant l'année scolaire 2016-2017.

S'agissant des préparatifs de la rentrée scolaire prévue le 1^{er} octobre prochain, le directeur des lycées d'enseignement général a rappelé que toutes les dispositions ont été prises en ce qui concerne les affectations du personnel enseignant. Le seul problème reste le manque d'enseignants sur le terrain dont le déficit est estimé à environ 1 885 agents. « *Nous demandons à l'Etat de faire un effort en recrutant les finalistes des écoles de formation où il y a plus de huit promotions au chômage. Si on pourrait les recruter, cela nous donnera un peu de force pour combler le déficit au niveau du lycée afin que les enfants soient bien formés* », a sollicité David Boké.

À cela, s'ajoute le manque d'enseignants des langues étrangères qui ne sont pas formés au niveau de l'université Marien-Ngouabi, car sur le terrain se sont souvent des gens ayant étudié en Europe ou dans d'autres pays qui enseignent le latin, l'allemand, le chinois, le portugais, russe, espagnol.

Parfait Wilfried Douniama

ÉDUCATION

L'APEEC tient au respect de l'engagement décennal

Face au déficit en personnel enseignant observé depuis quelques années sur toute l'étendue du territoire national, le président national de l'Association des parents d'élèves et étudiants du Congo (APEEC), Christian Grégoire Epouma, qui a échangé avec le ministre Anatole Collinet Makosso, a suggéré aux autorités de faire respecter l'engagement décennal.

Le problème du respect scrupuleux de l'engagement décennal a été posé lors de la 17^e session du Conseil national de l'Éducation préscolaire, de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation. « *Il n'est pas normal que l'on puisse recruter un enseignant cette année et qu'il ne soit plus l'année suivante dans le secteur de l'éducation pour se retrouver dans un autre secteur semble-t-il juteux. En ce moment-là, l'engagement décennal n'est plus respecté. Je crois que nous finirons au niveau de la République à faire en sorte que l'engagement décennal soit respecté pour garder le maximum de nos enseignants au moins pendant 10 ans dans le secteur de l'éducation* », a souhaité Christian Grégoire Epouma à sa sortie d'audience.

Dans la même lancée, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire, de l'Alphabétisation, de la jeunesse et l'Éducation civique et la délégation de l'APEEC ont aussi évoqué la nécessité de recruter à la Fonction publique les jeunes sortis

de certaines écoles de formation telle que l'École nor-



Christian Grégoire Epouma remettant un document au ministre Anatole Collinet Makosso ; crédit photo Adiac

male supérieure et l'École normale des instituteurs. Une solution qui ne dépend pas directement du ministère utilisateur mais plutôt du département chargé des questions de recrutement. Ils ont, par ailleurs, abordé la situation concernant les préparatifs de la rentrée scolaire 2015-2016 fixée au 1^{er} octobre prochain, surtout la question liée aux revendications des enseignants. À ce sujet, l'APEEC qui œuvre dans le cadre de la dynamique partenariale devant exister entre les pouvoirs

publics et la société civile, a affirmé sa position de médiateur entre l'État employeur et les syndicats des enseignants en privilégiant le dialogue. « *Nous pensons qu'en termes d'apaisement du climat en milieu scolaire, il s'agit de pouvoir créer les*

conditions en amont pour qu'un certain nombre soit réglé. Nous sommes pour que quand une année scolaire est lancée qu'elle se déroule le plus normalement possible pour respecter le temps d'apprentissage. Pour cela, nos amis syndicats des enseignants savent que l'APEEC milite pour un climat apaisé en milieu scolaire qui doit être une arche de paix », a assuré le secrétaire général de la Fédération africaine des parents d'élèves.

P.W.D.

Comment répondre au manque d'enseignants dans les écoles congolaises ?

La question est tellement préoccupante qu'elle a dominé les débats de la 17^e session ordinaire du conseil national de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation qui s'est tenu du 15 au 17 septembre à Brazzaville.

selon les chiffres fournis sur la base des calculs, ce déficit du personnel est estimé à plus de 14 000 enseignants. première recommandation faite par les participants aux assises de Brazzaville : le recrutement des alphabétiseurs et enseignants, à la Fonction publique, au titre de l'année scolaire 2015-2016. Plus loin, les participants ont suggéré l'évaluation du code d'éthique éducative. Le but est d'édicter les connaissances, attitudes et comportements moraux spécifiques aux exigences propres du métier d'enseignant. Ils ont aussi recommandé le regroupement expérimental des établissements scolaires de petite taille par la création des cités scolaires ou de villages scolaires, matérielles et financières disponibles.

Le redéploiement du corps enseignant en fonction des besoins exprimés dans tous les départements ; l'ouverture d'une filière de formation des personnels



Les participants ; crédit photo Adiac

de maîtrise des établissements scolaires et la délocalisation des antennes de téléphonie mobile à l'intérieur ou aux abords des établissements scolaires sont égale-

ment recommandés. Parmi les réformes souhaitées figurent la suppression du concours d'entrée en classe de 6^e, la réforme du CEPE et la relance du CEPE

adulte dès l'année scolaire 2015-2016.

Les autres recommandations concernent l'uniformisation de la

établissements scolaires publics et privés pour les élèves en classe d'examen ainsi que la relance des chantiers-vacances. il s'agit, selon ces experts, de lutter contre l'oisiveté des élèves pendant les vacances et les familiariser avec les milieux professionnels.

« Il faut agir vite pour sauver l'école congolaise »

Des recommandations et conclusions saluées par le ministre de l'Enseignement primaire, et secondaire, de l'Alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique. « *Je suis donc convaincu que vous êtes désormais mieux outillés non seulement par rapport à la connaissance générale sur la nécessité d'aller vers un changement de nos habitudes collectives pour mieux faire comprendre à tous les Congolais les missions qui sont les vôtres et assumer pleinement les rôles et responsabilités assignés à notre sous-secteur éducatif* », espère Anatole Collinet Makosso qui a souligné la nécessité d'agir vite pour sauver l'école congolaise.

P.W.D.

tenue scolaire pour les établissements publics et privés à compter de l'année scolaire 2016-2017 ; l'arrêt des cours d'appui ou des travaux dirigés organisés les journées de dimanche dans les

DIPLOMATIE

Denis Sassou N'Guesso et Thomas Boni Yayi évoquent la crise politique au Burkina Faso

Arrivé à Brazzaville dans la matinée du 21 septembre pour une visite de travail, le chef de l'État béninois, Thomas Boni Yayi, l'un des médiateurs de la crise burkinabè et son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso, ont organisé un point de presse en évoquant la crise actuelle qui secoue le Burkina Faso.

« Il faut reconnaître qu'il y a une crise politique au Burkina Faso. Nous avons suivi comment ce pays qui est entré souverainement en transition a mis en place les institutions et organes. Mais, à quelques jours de l'organisation des élections, un coup d'État est organisé. Il a fallu qu'on s'y rende pour savoir de quoi il s'agit. En protestant contre certains manquements, l'armée a estimé qu'il fallait arrêter le processus et tenter de mettre de l'ordre. Mais nous sommes au 21^e siècle, notre souhait est que nos États puissent revenir dans l'ordre constitutionnel. Nous sommes allés constater qu'effectivement il y a eu quelques erreurs que nous avons relevées du côté des tenants de la transition, des erreurs qui ont été prises en prétexte pour justifier ce coup d'État », a déclaré le président Thomas Boni Yayi.

Parlant de la transition qui devrait prendre fin après les élections du 11 novembre, le président béninois a reconnu que tout au long du processus, quelques erreurs ont été commises, précisant qu'il existe encore quelques ajustements à faire pour que la transition soit relancée de manière à ce que les uns et les autres soient sécurisés et que la population de ce pays puisse reprendre la vie

normale. « Ce qui a été proposé au cours de la réunion de dimanche constitue un espace de consensus qui peut ou ne pas prendre en compte la volonté profonde des uns et des autres. Mais l'essentiel est que ce qui a été proposé soit nécessaire pour créer les conditions de paix dans ce pays. Nous irons tous au sommet extraordinaire de la CÉDEAO qui aura lieu à Abuja au Nigéria. À cette occasion, nous aurons le temps d'en débattre », a indiqué le président Thomas Boni Yayi.

« Le moment est venu pour que le continent africain prenne en main son destin, qu'il y est moins d'interférence. Nous avons tous nos lois fondamentales qui nous renvoient à notre peuple. Si le peuple décide de revisiter ses lois fondamentales, il ne faut pas que l'extérieur s'interfère », a-t-il précisé.

Pour sa part, le président Denis Sassou N'Guesso pense qu'on devrait tout faire pour « ramener la transition à l'accomplissement de la feuille de route qui devrait amener les autorités de transition à organiser des élections au Burkina Faso ».

« Lorsqu'il s'agit de transition, il est important que les autorités de transition s'en tiennent rigoureusement à la feuille de route de la transition. Géné-

ralement, les transitions sont faites pour créer les conditions d'une élection et pour revenir aux normes démocratiques afin que le peuple se prononce », a précisé le chef de l'État congolais. « La question de la transition doit tenir compte des réalités. Lors de la transition, la feuille de route doit être réaliste. C'est-à-dire que les acteurs de la transition doivent, dans un élan consensuel s'occuper de l'organisation des élections, de manière à ce que ces élections soient transparentes », a-t-il ajouté.

Le projet d'accord de sortie de crise passe mal

Au cours d'une réunion organisée le 20 septembre à Ouagadougou, les membres de la médiation dirigée par le président sénégalais Macky Sall ont proposé un schéma de sortie de crise articulé en douze points qu'ils soumettront au sommet extraordinaire des chefs d'État de la CEDEAO qui s'ouvre le 22 septembre à Abuja au Nigéria.

Aussitôt proposé, le projet de sortie de crise a suscité l'indignation de la société civile et une partie de la population, opposées à l'amnistie des putschistes et à la participation des candidats pro-Compaoré aux prochaines élections.

Le texte, articulé en 12 points,



Denis Sassou N'Guesso et Thomas Boni Yayi

11^{es} Jeux africains qui viennent de s'achever. « La lecture que j'en fais est que notre continent est capable des merveilles. Je n'ai pas pu prendre part aux festivités marquant la cérémonie de clôture. Mais avec ce que j'ai vu, je peux affirmer que l'Afrique est en mesure de prendre son destin en main comme cela se fait ailleurs. Je transmets les félicitations du peuple béninois et celles de la sous-région et du continent au président Denis Sassou N'Guesso », a déclaré Thomas Boni Yayi.

Yvette Reine Nzaba

propose le maintien des élections législatives et présidentielles au Burkina Faso, au plus tard le 22 novembre, la participation des candidats pro-Compaoré, la restauration des institutions de la transition, avec à la tête le président Kafando et la libération sans condition de toutes les personnes détenues suite aux événements.

Signalons qu'au début de ce point de presse, le chef de l'État Béninois a d'abord rendu hommage au peuple congolais, à son président Denis Sassou N'Guesso et au gouvernement pour l'organisation et la mobilisation du peuple congolais lors des

BURKINA FASO

Si la médiation est rejetée...

L'heure n'est toujours pas à l'apaisement au Burkina Faso une semaine après le putsch mené par les militaires du Régiment de la sécurité présidentielle (RSP) contre les institutions de la transition.

Ce mardi 22 septembre, un sommet extraordinaire de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) se réunit à Abuja, au Nigeria, autour de la crise burkinabè. Les dirigeants de cet espace sous-régional en proie à d'énormes défis sécuritaires examinent à cette occasion les propositions de sortie de crise élaborées par les présidents Macky Sall du Sénégal et Thomas Boni Yayi du Bénin, à l'issue des leurs entretiens avec les parties en conflit. Sur place au Burkina Faso, les positions restent tranchées entre les partisans du coup d'État perpétré le 17 septembre et ceux qui y sont farouchement opposés.

Le projet d'accord en douze points concocté par les médiateurs de la CEDEAO propose notamment la libération des personnes arrêtées par les putschistes, le rétablissement des autorités de la transition afin qu'elles mènent leur mission à son terme, et la prise d'une loi d'amnistie en faveur des hommes du général Gilbert Diendéré. À la tête du

Burkina Faso depuis l'avènement du Conseil national pour la démocratie qui l'a porté au pouvoir dans une contestation unanime de l'opposition et d'une partie de la population burkinabè, l'ex-bras droit de l'ancien président Blaise Compaoré, chassé du pouvoir le 30 octobre 2014, paraît à l'étroit.

Gilbert Diendéré a néanmoins, pour la première fois, goûté aux honneurs de la fonction suprême lorsqu'il a reçu, tour à tour, le 18 septembre, au pied de leur avion, les présidents Macky Sall et Thomas Boni Yayi venus chez lui en médiateurs, presque en virtuels homologues pour ses partisans. À la différence de ces derniers vus en tenue de ville, l'homme du 17 septembre arborait sa veste militaire, sans doute pour coller à la réalité trouble dans laquelle vit son pays présentement. Au moins, a-t-il, peut-être, tendu bonne oreille à ses hôtes de marque et accédé à leur exigence de réunir un sommet extraordinaire des chefs d'État consacré à la crise dont lui et ses proches sont tenus

pour responsables.

Ce qu'il faut relever avant la réunion d'Abuja, c'est que la feuille de route de la médiation sénégaloburkinabè fait beaucoup de mécontents. Particulièrement dans les rangs des opposants au coup d'État, et même dans la rue, où des voix s'élèvent pour non seulement rejeter le projet d'accord, mais également dénoncer les médiateurs eux-mêmes. Pour les opposants, accorder une amnistie générale aux putschistes est la ligne rouge qu'il ne faut pas franchir. Il est entendu que l'idée de voir Gilbert Diendéré abdiquer pour laisser la transition se poursuivre avec le président Michel Kafando à sa tête ne fait pas des émules chez les putschistes et les responsables de l'ancien régime. On le voit, les dissensions sont profondes dans les deux camps.

Il semble aussi que les ressentiments à l'égard du Premier ministre, Yacouba Isaac Zida soient entiers. Le fait qu'il n'ait pas été libéré depuis le 16 septembre, jour de sa séquestration avec le président de transition et d'autres membres du gouvernement montre que le RSP, son ancien corps d'appartenance, lui garde une dent dure. Répondant

à la question qui lui était posée sur le sort de Zida après sa « prise » du pouvoir, son ancien chef au RSP, Gilbert Diendéré se montrait dubitatif, indiquant qu'il pourrait être libéré sous peu.

Le cas d'Isaac Zida est en mesure de raidir davantage les positions chez les belligérants. Si en effet son départ de la primature est obtenu ainsi que celui des autres militaires membres de l'exécutif, les RSP pourraient nourrir le sentiment d'avoir gagné une bataille. Mais l'on écoute parallèlement le président du Conseil national de transition, Chérif Sy, s'étonner que la médiation démembre en quelque sorte les institutions de la transition. Il lui restera à invoquer la solidarité des trois composantes principales de la transition (présidence de la République, Primature, Conseil national de transition) pour refuser d'accompagner la médiation dans cette démarche.

À la vérité, la situation actuelle du Burkina Faso est complexe. Macky Sall le reconnaît lorsqu'il invite les burkinabè à choisir entre l'apaisement général et la violence généralisée. On sent en effet murir dans les deux camps des antagonismes

qui risquent de s'exprimer de la manière la plus inattendue et ainsi plonger le pays des « Hommes intègres » dans le chaos. L'attitude des militaires du RSP qui ont fait irruption, dimanche, à l'hôtel où travaillait la médiation, les déclarations de rejet de tout compromis entendues ici et là, sont un ferment de la discorde que seule la volonté partagée de se surpasser peut écarter. Pour l'instant, cette volonté est loin d'être palpable à gauche comme à droite.

Les suites de la réunion qui s'ouvre ce 22 septembre à Abuja nous dirons si les acteurs burkinabè ont suivi la voie de la concorde nationale, ou s'ils ont opté pour le repli sur soi. Mais ils devront retenir qu'une transition est souvent une période de grande fragilité pour un pays, car les transitions, même installées à la suite de soulèvements populaires recherchent toujours leur légitimité péniblement. À ce titre, qu'ils s'habillent en civil ou en uniforme militaire, les dirigeants à qui incombe la responsabilité de sortir leur pays de cette période ne doivent pas seulement privilégier leurs égo. Surtout ils ne doivent pas chasser l'étranger qui vient leur apporter la paix.

Gankama N'Siah



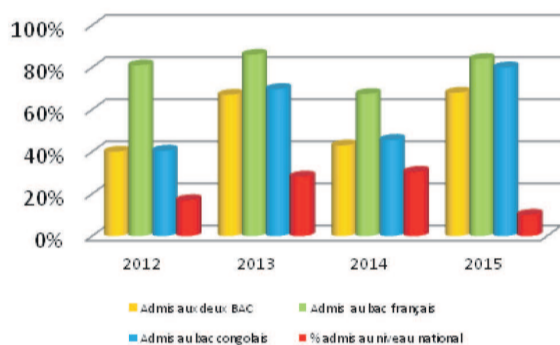
TOTAL E&P CONGO, UN ACTEUR ENGAGÉ EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION

Rendre possible la réussite des élèves au baccalauréat C congolais et au baccalauréat S français pour un accès dans les meilleures conditions aux études supérieures est le défi que s'est lancé le dispositif « Classes Renforcées », mis en place au Lycée Victor Augagneur de Pointe-Noire

Lancées en 2009, les « Classes Renforcées » offrent aux élèves congolais, sélectionnés par voie de concours en 3ème, un enseignement gratuit de qualité dans les filières scientifiques, pour passer en fin de cursus le baccalauréat C congolais et le baccalauréat S français.

Six ans après son implémentation, le dispositif enregistre sa 4ème promotion de bacheliers : 56 candidats étaient inscrits aux sessions de 2015. Le taux de réussite au baccalauréat français a atteint 84%, avec pour la première fois l'obtention d'une mention « très bien » par un élève. Les résultats des épreuves du baccalauréat congolais ont également été remarquables. En effet, le taux de satisfaction s'élève à 80% contre 10% au niveau national.

Evolution Résultats au bac 2012-2015



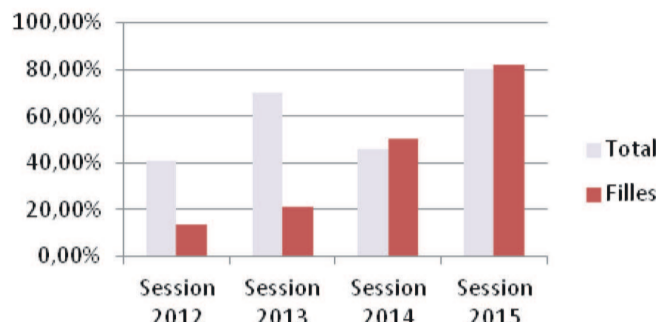
Focus sur l'évolution des résultats des filles depuis lancement du dispositif

Le genre féminin ne reste pas en marge de ce succès, puisque l'effectif de 30% de participation est resté constant pendant 4 ans, avec un impact croissant sur le taux de satisfaction.

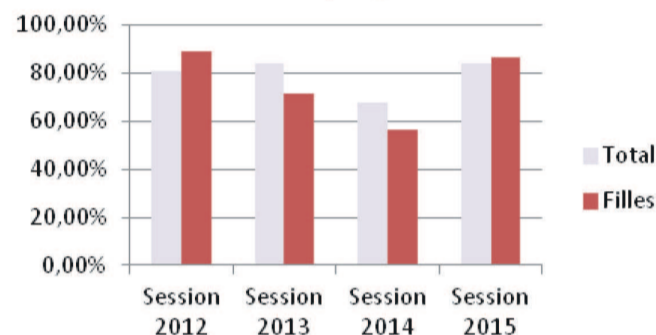


	INSCRITES	ADMISES	REFUSEES	
Bac français	22	19	86,36%	3
Bac congolais	22	18	81,82%	4
TOTAL	22	22	100%	0

Résultats Bac congolais



Résultats Bac français



LE BAC, ET APRÈS ?

Total E&P Congo poursuit son engagement dans l'appui au développement des talents locaux par l'octroi de bourses aux bacheliers les plus méritants. Retour sur le parcours des premières promotions de bacheliers boursés dans le cadre de ce dispositif d'excellence. Que sont-ils devenus ?

Les premiers bacheliers des « Classes Renforcées » ont été diplômés en 2012. Les dix meilleurs d'entre eux ont bénéficié d'une bourse d'études supérieures, dont 7 internationales et 3 nationales :

- 6 élèves admis en France en cours préparatoires de géologie, géophysique, géoscience,... A la rentrée de septembre 2014-2015, ils ont tous intégré le cycle Ingénieur.
- 1 étudiant à l'Institut International d'Enseignement Supérieur (2iE) du Burkina-Faso ; ce dernier prépare une licence en Génie Energétique.
- 3 étudiants à l'Institut UCAC-ICAM (Ex ISTAC) de Douala et de Pointe-Noire, en cycle de BTS et d'Ingénieurs.

En 2013, ce sont au total 14 bourses qui ont été octroyées, dont 9 internationales et 5 nationales :

- 7 boursiers sont actuellement en 2ème année de classe préparatoire,
- 2 étudiants sont à l'Institut 2iE du Burkina-Faso
- 5 autres à l'Institut UCAC-ICAM de Pointe-Noire.

En 2014, 1 bourse a été attribuée à un bachelier qui poursuit actuellement ses études à l'Institut Polytechnique Lasalle Beauvais en France.

En 2015, 3 bourses ont été octroyées pour la France et 3 autres ont été consenties en faveur de l'Institut UCAC-ICAM de Pointe-Noire.

Présence géographique des boursiers

Nombre d'étudiants boursiers Congo: 8
 Nombre d'étudiants boursiers Afrique (Cameroun, Ghana, Burkina Faso): 6
 Nombre d'étudiants boursiers hors Afrique (France): 16

Suivant de très près l'évolution de ces étudiants, TEPC se dit dans l'ensemble fière et satisfaite des résultats scolaires de ces derniers.



11^{es} JEUX AFRICAINS

Eric Kanga élu meilleur sapeur « Play-boy ya makasi 2015 »

En marge des onzièmes Jeux africains, un concours de la société des ambassadeurs et des personnes élégantes (Sape), intitulé « Play-boy ya makasi 2015 », a été organisé au village MTN à Kintélé, dans la nuit du vendredi 18 au samedi 19 septembre 2015.

Organisée par le journaliste culturel Ulrich Keuter Kodila, un congolais de la diaspora en partenariat avec la société de télécommunication MTN dans le cadre des onzièmes Jeux africains, cette compétition a mis en lice sept candidats.

Trois sorties ont constitué cette soirée électorale. La première en tenue demi-dakar, la deuxième en tenue relaxe et la troisième sortie en tenue officielle. Très ovationné dès la première sortie, Eric Kanga l'a finalement remporté à l'issue de la dernière sortie et après une série de questions réponses, devant Eric Ngondo (troisième) et Landry (deuxième). Une manière aussi de montrer au public que les sapeurs ne sont pas des voyous tels que la rue les considérait hier. « J'ai été élu meilleur sapeur par rapport au classement ainsi qu'aux questions qui ont été posées par le jury. J'ai été choisi parce que j'ai eu plus d'avantage que les autres. Parmi les critères de qualification, il y a eu l'expression orale », a déclaré Eric Kanga.

Les candidats devaient présenter et défendre les différentes tenues qu'ils avaient portées. Créateur de mode, Eric Kanga, a présenté au jury et au public, d'abord son complet culotte, une tenue qui crée le buzz. C'est en effet, à partir de cette tenue



Eric Kanga arborant le drapeau national

que le grand public le reconnaît. C'est une tenue à part entière qui a créé de l'émoi. Une manière aussi pour lui de montrer au grand public que l'on peut aussi porter les tenues locales et faire du buzz. C'est la tenue

qu'il aime porter le plus quand il s'agit des événements, parce qu'il aime bien rendre hommage à sa nation le Congo en arborant les couleurs nationales : vert-jaune-rouge. Une autre tenue, c'est le costume Jean Courcell

de couleur sobre avec un gilet démontable en plusieurs pièces (sa propre création également).

plus de notoriété, de visibilité tant au niveau national qu'international. Hier, on nous prenait pour des aventuriers, mais aujourd'hui tout le monde se rend compte que les sapeurs sont des responsables. D'où, il faut conscientiser la jeunesse afin qu'elle se rende compte qu'en dehors des études, nous avons aussi d'autres opportunités, comme la mode et la sape, qui peuvent nous permettre de nous exprimer à travers le monde entier. Le sapeur c'est un leader d'opinion, c'est celui-là qui conscientise la masse. Il véhicule le message positif, de paix, de travail, de prise de conscience », a-t-il commenté.

Des présents pour les lauréats

Les trois vainqueurs de « Play-boy ya makasi 2015 », ont reçu chacun une tablette galaxie et un diplôme d'honneur. Outre cela, Eric Kanga a bénéficié d'un billet d'avion Brazzaville- Dubaï- Brazzaville. Il devra quitter Brazzaville la semaine prochaine. 1,85m, Eric Kanga est un mannequin, styliste- modéliste. A ce jour, il forme la jeunesse congolaise à l'apprentissage du métier. Il gère et emploie des jeunes gens dans un grand atelier de couture situé à Pointe-Noire, capitale économique du Congo.

Bruno Okokana

C'est ça qui a épaté le public. C'est donc par rapport à tous ces éléments ajoutés à l'expression orale qu'il a créé la différence face aux autres sapeurs. « Ce titre fera encore un peu

REMERCIEMENTS



Les enfants et petits-enfants Dioulou remercient tous les parents, les amis et les connaissances qui les ont assistés lors du décès de leur père et grand-père Nicolas Dioulou, survenu le 28 août 2015. Ils expriment leur profonde et sincère gratitude pour le soutien multiforme et toute marque d'affection avant, pendant et après les obsèques. Que Dieu vous bénisse. Que l'âme de Papa et Papi Diou repose en paix.

NÉCROLOGIE



Les enfants Beau Saccot, Mfumu Fylla, Mme Yoka née Filla Saint Eudes Patricia, Nick Fylla, Nono Fylla, Cathy Nianga, Amina Cissé et leurs enfants. La famille Boyaka Julie et Mokassa ainsi que leurs enfants Stève Davy Loemba, Olivier Dathet. Les enfants Mboyo ont la douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances ; particulièrement à Tonton Fylla et aux enfants Lotélé à Kinshasa, le décès de leur mère, sœur, tante et grand-mère Beau-Saccot survenu le vendredi 18 septembre 2015 au CHU de Brazzaville. Le deuil se tient au n°1 rue Gamboma au Plateau des 15 ans, non loin du Pont du Centenaire. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

Assurances et Réassurances du Congo

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

Assurance Incendie	Assurance Santé
Assurance Transport	Assurance Construction
Assurance Multirisques Habitation	Assurance Vieillesse
Assurance Risques Énergie	Assurance Voyage
Assurance Responsabilité Civile	Assurance Entreprise

Soyez assurés avec les meilleurs!!

Agence K17 Avenue des 15 ans - Kinshasa - Tél : +243 20 28 12 88 / 11 28 14 38
 Agence P18 : 178 Avenue Tervil - Brazzaville - Tél : +243 20 28 14 83 / 88 12 88
 Email : agence.kinshasa@arccongo.cd

Vient de paraître

Émergence

LE MAGAZINE DE L'INTÉGRATION AFRICAINE
ET DES ÉCONOMIES ÉMERGENTES

TOMBWA

N°2 - 3^e TRIMESTRE 2015
2000 F.CFA

Coopération
africaine



Qui sont les nouveaux parrains?

**Théophile
Obenga**

**INTÉGRATION :
l'Etat fédéral
africain est
la seule issue**

Accord sur le nucléaire iranien
Quelles conséquences pour le Proche-Orient ?



DISPONIBLE DANS LES KIOSQUES ET LIBRAIRIES

Le Festival Tuseo entame sa deuxième décennie

La 8^e édition du Festival international du rire Tuseo se tiendra à Brazzaville du 29 au 31 octobre prochain sur le thème « L'endurance ». Pour cette deuxième décennie ce festival voudrait être un marché permettant aux artistes de montrer leurs œuvres sur les stands et les faire découvrir aux diffuseurs et acheteurs qui auraient



raté le spectacle en off. Lancé en 2004, le festival du rire Tuseo avait, jusqu'en 2007, des éditions annuelles. Trois ans se sont écoulés pendant lesquels sa promotrice a réfléchi à lui donner une nouvelle périodicité qui serait biennale. Mais en raison de la forte demande du public qui se l'est approprié, il a été décidé qu'il se pérennise annuellement et même de façon itinérante. Kaboré Lintelectuel (Cote d'Ivoire), Manitou (Gabon), Naz-R, (Congo) Mala Adamo, (Burkina faso), Cheknito (Mali), Dja fiston (Guinée Conakry), Abbas ibn Ouattara (Côte d'Ivoire), Charlotte Ntamack du Cameroun sont à l'affiche de cette édition. Sketchs, one man show, humour, stand up vont faire le plaisir des habitués de ce festival.

Hermione Désirée Ngoma

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

De retour dans le groupe d'Osnabrück, Francky Sembolo retrouve un peu de temps de jeu : après ses 17 minutes le week-end dernier, l'attaquant congolais est entré à la 81^e minute lors du déplacement de son équipe chez le Dynamo Dresde. Mais n'a pu éviter le revers de son équipe (1-2). Sans Pitchou Mouaya, convalescent, Hallescher s'impose 1-0 à Würzburg. Hallescher remonte ainsi à la 14^e place, avec 10 points, soit un de moins qu'Osnabrück, 10^e.

Angleterre, 8^e journée, 4^e division

Dagenham concède le match nul face à Newport County (0-0), sous les yeux de Clevid Dikamona, resté sur le banc des remplaçants. Avec 6 points, Dagenham est avant-dernier du classement.

Belgique, 8^e journée, 1^{re} division

Ça plane pour Marvin Baudry : de retour en défense centrale, en raison de la suspension de Diallo, l'international congolais a d'abord délivré une passe décisive pour Lepoint sur l'ouverture du score (sur corner, Baudry place une tête déviée de près par l'attaquant, 22^e) avant de doubler lui-même la mise (sur un centre de Lepoint, Baudry place sa tête de la ligne des 6 mètres, 27^e). Pris à défaut sur le but de Cerigioni, cependant entaché d'une position de hors-jeu, il a été averti à la 84^e. Mais contribue grandement au succès de Zulte-Waregem à Louvain (3-2). Charleroi ne gagne toujours pas (9^e match consécutif sans victoire), mais ne perd pas face à Anderlecht (1-1). Francis N'Ganga était titulaire et a joué toute la rencontre. Sans Yannick Loemba, absent du groupe, Ostende bat Courtrai (1-0). Le club côtier conserve ainsi sa première place avec 19 points. Zulte-Waregem est 4^e avec 14 points, tandis que Charleroi est 13^e avec 8 points.

Belgique, 6^e journée, 2^e division

Déplacement fructueux pour Jordan Massengo et l'Union Saint-Gilloise qui l'emportent à Seraing (3-0). Titulaire, le milieu congolais a écopé d'un carton jaune à la demi-heure de jeu pour une faute « salulaire » sur l'une des rares percées adverses. En phase de reprise, Maël Lépicier n'a pas participé au succès de Roulers chez l'Excelsior Virton (4-1). Avec 10 points chacun, Saint-Gilles et Roulers sont respectivement 4^e et 5^e.

Ecosse, 7^e journée, 2^e division

Dominique Malonga retrouvait, lors du succès d'Hibernian à Livingston (1-0), sa place dans le onze de départ. Mais l'avant-centre inter-



Marvin Baudry peut savourer, avec ses coéquipiers, la victoire de Zulte à Louvain: il en a été un grand artisan avec une passe décisive et un but (droits réservés)

national n'a pas retrouvé le chemin des buts et a touché du bois à la 17^e avant d'être remplacé à la 67^e. Malgré ce succès hors de ses bases, Hibernian reste à distance des Rangers (12 points contre 21).

Espagne, 4^e journée, 1^{re} division

Thievy Bifouma n'est pas entré en jeu lors du revers de Grenade chez le Real Madrid (0-1). Philtzérald Mbaka n'était pas dans le groupe de Getafe, vainqueur de Malaga (1-0). Au classement, Getafe et Grenade ne comptent que 3 petits points. Ce qui leur vaut d'être 14^e et 15^e.

Espagne, 5^e journée, 3^e division, groupe B

La réserve de Getafe s'incline à domicile face à Portugaleta (0-2). Remplaçant, Philtzérald Mbaka est entré en jeu à la 67^e, alors que le score était acquis.

Estonie, 30^e journée, 1^{re} division

Kalju fait une croix sur le titre en concédant le match nul 1-1 face au Tallinna Infonet. A six journées de la fin, l'équipe d'Allan Kimbaloula, titulaire et remplacé à la 77^e, compte désormais 12 points de retard sur le leader. Longtemps premier du championnat, avant une série noire de sept matchs sans victoire (3 nuls et 4 revers), Kalju devra se contenter de la Coupe d'Estonie. Dont les 8^e de finale se joueront le 29 septembre (réception de Trans).

Israël, 4^e journée, 1^{re} division

Sans Mavis Tchibota, qui disputait les Jeux africains, l'Hapoel Kfar Saba s'incline à domicile face au leader, le Maccabi Petah Tikva (0-1). Et redescend à la 10^e place avec 4 points, tous pris en présence de l'international espoir congolais.

Israël, 3^e journée, 2^e division

Sans Romaric Etou, le Beitar Tel Aviv coule à pic sur le terrain de Ramat Gan (0-3). Avec un zéro pointé, Tel Aviv est lanterne rouge.

Italie, 3^e journée, 2^e division
Sans Ravy Tsouka Dozi, sélectionné aux Jeux africains, Crotona fait match nul à Pérouse (0-0). Avec 4 points, le club du Bruttium est 12^e.

Italie, 2^e journée, championnat des réserves, groupe B
La Primavera de l'Inter Milan est tenue en échec par l'Atalanta Bergame (1-1). Remplaçant, Senna Miangué est entré en jeu en fin de match. La réserve du club milanais, championne en titre, est 9^e du classement.

Portugal, 5^e journée, 3^e division, groupe B
Le GP Tourizense de Juslain Babélé et Bonheur Mano est battu sur le terrain de l'Oliveira Hospital (0-1). Le club est 8^e (sur 10) avec 1 point (et un match en retard à jouer).

République tchèque, 7^e journée, 1^{re} division

Sans Dzon Delarge, resté sur le banc, le Slovan Liberec corrige Příbram 3-0. Franci Litsingi n'était pas dans le groupe du Sparta Prague qui a correctement laminé le Sigma Olomouc (4-0). Remplaçant, Donneil Moukanza est entré à la 91^e lors de la victoire du Zbrojovka Brno face à Slovaco (2-0). Ulrich Kapolongo n'était pas dans le groupe de Teplice, défait par le Mlada Boleslav au terme d'un match fertile en buts (3-4). Au classement, le Sparta est en tête avec 17 points, suivi de près par Liberec (15 points). Brno est 9^e avec 10 unités au compteur, soit une de

plus que Teplice, 11^e.

Russie, 9^e journée, 1^{re} division

Le Lokomotiv Moscou de Delvin Ndinga, entré en jeu à la 62^e, bat le Krylya Sovetov (2-0). Et reste seul, après le nul du Zenit face à Perm, à suivre le rythme infernal du leader, le CSKA Moscou. Le CSKA compte 25 points et le Lokomotiv 20 : le derby du 26 septembre s'annonce déjà passionnant.

Ligue 1, 6^e journée

Le Stade Rémois de Prince Oniangué tient le PSG en échec (1-1), après avoir mené au score pendant... une minute. Mais le milieu congolais n'était déjà plus sur le terrain, puisqu'il a été remplacé à la 55^e suite à une blessure au genou. Avant de quitter l'aire de jeu, Oniangué, placé dans un rôle de milieu axial en soutien des attaquants, n'a pas semblé à son aise. Un début de saison vraiment compliqué pour le capitaine des Diabes rouges. Sur le flanc droit de l'attaque angevine, Fodé Doré a livré un match plein, alternant passes avisées et conservation de balle cruciale. Il ne lui manque qu'un but, mais l'arbitre n'a pas bronché quand Mavinga le tacle illicitement en position de dernier défenseur alors que Doré filait au but à la 30^e. Dans la foulée, le capitaine angevin est expulsé pour un pied haut, mais malgré cela, le SCO bat Troyes 1-0. Christopher Maboulou n'est pas entré en jeu lors de la défaite de Bastia face à Nice (1-3). Remplaçant, Jules Iloki rentre en jeu à la 67^e lors du revers de Nantes à Saint-Etienne (0-2). Au classement, Reims est 5^e avec 11 points, ne devançant Angers qu'à la différence de buts. Avec 7 points, Bastia et Nantes sont 15^e et 16^e.

Camille Delourme

RETOMBÉES DU DOSSIER G7

La crise institutionnelle s'enracine

Le gouvernement, le Parlement, le bureau politique de la majorité présidentielle, la territoriale ainsi que les institutions provinciales sont actuellement affectés par la vague des démissions des membres du G7 restés fidèles à la position de leurs leaders récemment exclus de la famille politique du président de la République.

Qui pouvait croire que la lettre adressée, le 14 septembre, au chef de l'État en sa qualité d'autorité morale de la MP par le G7 pouvait mettre la scène politique en ébullition sur fond d'un remue-ménage dans les institutions ? Ceux qui, au départ, avaient minimisé l'impact que pouvait avoir cette fronde orchestrée sur la cohésion de la majorité devraient se dédire au regard des effets collatéraux occasionnés par la rébellion des leaders du G7. La plateforme présidentielle a ressenti le contrecoup de la révolte menée par Charles Mwando Nsimba et ses compagnons. En témoignant les démissions en cascade ayant accompagné l'exclusion de ces derniers de la MP.

Le ministre de la Fonction publique, Jean-Claude Kibala; des Affaires foncières, Dieudonné Bolengege et celui de l'Agriculture, Isidore Kabwe Mwehu, ont renoncé à leurs fonctions. Tous ces membres du gouvernement ont, en fait, tiré les conséquences de la rupture de leurs leaders respectifs avec la famille politique de Joseph Kabila dont leurs partis politiques étaient alliés. Possibilité leur a été donnée, soit de se solidariser avec leurs chefs des partis exclus de la coalition au pouvoir auquel cas ils étaient astreints de quitter le gouvernement, soit de dénoncer leur démarche et, par conséquent, maintenir leurs postes. Ayant choisi la première option, ils n'avaient qu'à rendre le tablier. Ce qui a été fait. Les rapporteurs des deux chambres du Parlement, en l'occurrence le sénateur Modeste Mutinga et le député Norbert Ezadri ont préféré, eux aussi, suivre leurs leaders respectifs signataires de la lettre controversée. Le questeur de l'Assemblée nationale, la députée Élysée Munembwe, devrait également quitter son poste, à moins d'un revirement comme l'ont fait

certaines membres du G7 évoluant dans les institutions.

Moralité : les bureaux des deux chambres législatives n'affichent plus complets du fait de ces démissions qui créent un dysfonctionnement dans les institutions. Si au Sénat, il est question de combler le vide laissé par son rapporteur, à l'Assemblée nationale, par contre, les postes de premier vice-président et celui de rapporteur sont à combler. Le branle-bas touche également les autres institutions telles que la Territoriale et les institutions provinciales. Dans l'ex-Katanga, le ministre des Finances du gouvernement provincial, membre de l'Unadef, ne s'est pas fait prier pour quitter son poste. Au Sud-Kivu, deux ministres provinciaux proches du MSR auraient aussi démissionné. Idem à Lubumbashi où la maire adjointe de la ville et quelques bourgmestres pro G7 auraient rejoint le camp des démissionnaires. Jusqu'où ira la spirale des démissions avec tout ce qu'elles comportent comme conséquences sur le plan du fonctionnement des institutions ? , pourrait-on s'interroger.

Il n'y a pas eu que des mouvements de solidarité vis-à-vis des frondeurs mais aussi des élans de désaveu exprimés par quelques membres des partis indexés à l'endroit de leurs leaders. C'est notamment le cas du député national Pico Muepu, élu sur les listes de l'ACO qui s'est désolidarisé de son président Banza Maloba Dany, un des auteurs de la lettre du G7. Cardoso Losembe, deuxième vice-président du Sénat, a préféré conserver son poste en désavouant son président Olivier Kamitatu. Une attitude qui lui a valu l'exclusion de l'ARC dont il était membre. Mémement pour la ministre Bijou Kat de l'Unafec en rupture de ban avec son mentor Gabriel Kyungu qu'elle refuse de suivre dans sa saga politique. Le remue-ménage se poursuit dans les institutions appelant inévitablement des remplacements dans les postes restés vacants.

Entre-temps, au sein des partis membres du G7, des dissidences se font jour fragilisant de fait un mouvement qui aurait gros à gagner s'il était compact et cohérent. Certaines indiscretions soutiennent que des fortes pressions

auraient été exercées au niveau de la MP sur le directoire des partis frondeurs en vue d'obtenir des sanctions contre leurs leaders ou d'y provoquer des dissidences. Cependant, il y a lieu de s'inquiéter pour la suite du processus électoral étant entendu que l'actuelle crise institutionnelle risque d'avoir un impact négatif sur le chronogramme électoral en cours, font observer des analystes. Le temps de remettre de l'ordre dans la boutique en comblant les vides laissés par les partants pourrait affecter un processus électoral déjà vicié avec un calendrier difficile à tenir, pense-t-on. Certaines langues sont d'avis que l'épisode du G7 trahit une stratégie du chaos caressée par la MP pour justifier la tenue du dialogue d'où sortira une nouvelle donne politique au nom d'une requalification du jeu politique. C'est dire, comme le soutiennent maints analystes, que le schéma d'une transition qui ferait repousser l'échéance électorale de 2016 continue de tarauder l'esprit des stratèges de la MP au mépris du respect des délais constitutionnels.

Alain Diasso

AÉROGARE MODULAIRE DE N'DJILI

Pas d'emploi menacé à la RVA

C'est la substance même d'un protocole d'Accord conclu entre l'administration centrale et les forces syndicales (avec copie au ministère du Travail) le 21 septembre. En effet, ce même lundi, la Régie des voies aériennes (RVA) a connu une journée de paralysie de ses activités à la suite d'un mouvement d'arrêt de travail qui visait notamment à contraindre la haute direction de s'expliquer clairement au sujet d'un éventuel contrat de gestion signé avec une firme étrangère pour l'aérogare modulaire et un assainissement en cours de préparation pour faire partir des travailleurs.

Réunies en assemblée générale, les forces syndicales de la RVA ont présenté aux travailleurs les conclusions du protocole d'accord. À en croire Fiston Zangumbe, un délégué syndical, cet accord a pour principal objectif de sécuriser les emplois à la RVA. Il confirme que l'aéroport modulaire revient bel et bien à la RVA qui s'est mobilisée pour sa construction. Il s'agit d'une avancée majeure qui met fin au doute suscité par le renvoi des policiers et hôtesse de la RVA du site de l'aéroport modulaire et l'éventuelle cession de sa gestion à une entreprise étrangère. «Notre principale revendication est d'avoir accès à l'aérogare modulaire. Au lieu des agents de la RVA, d'autres personnes viennent y travailler, en complicité avec quelques directeurs. Il y a eu un contrat signé avec des expatriés indiens et arabes. Et on cherche à nous empêcher de travailler. On a même chassé nos policiers et hôtesse à l'aérogare modulaire. Aujourd'hui, les syndicats ont voulu éclaircir cette situation», a expliqué

une source locale.

Ensuite, la deuxième avancée apportée par l'accord concerne l'assurance aux travailleurs qu'il n'y aura pas une suppression d'emploi à la RVA. Selon A Fiston Zangumbe, les travailleurs ne perdront pas leurs emplois et il n'existe pas un contrat qui pourrait insécuriser les travailleurs. Comme le martèle notre source locale, ce volet de l'accord tend à rassurer davantage les travailleurs après les propos ambigus de certains cadres de la société commerciale. « On nous a menacés d'un assainissement. Selon une autorité contactée par nos syndicats, cet assainissement aurait abouti à des licenciements pour ne garder finalement qu'un personnel technique», a poursuivi cette source locale. Le malaise n'a fait que s'amplifier avec certaines informations faisant état d'un recrutement du personnel pour travailler à l'aérogare modulaire. «Le gouvernement donne l'impression de vouloir exercer une réelle emprise sur cette infrastructure. Les contacts des syndicats avec le ministre des Transports ont piétiné. Maintenant, la tension est montée d'un cran», a conclu la source locale.

Du côté des syndicats, l'on réaffirme qu'il n'y a pas de grève à la RVA. Leur démarche s'inscrit d'abord dans une volonté de sécuriser les travailleurs. Mais pour le reste du cahier des charges qui comprend bien d'autres revendications, les négociations vont se poursuivre avec les autorités compétentes. Le protocole d'accord conclu a pour objectif de faire baisser la tension et d'inviter les travailleurs à regagner leurs postes de travail dès ce 22 septembre.

Laurent Essolomwa

MUSIQUE

Hommage familial à Dr Nico

En marge des trente ans de la disparition de leur grand-père ce 22 septembre, Petit Nico et Aurélie envisagent d'interpréter, d'ici à la fin de l'année, son répertoire quitte à honorer sa mémoire en complicité avec le fils aîné du défunt guitariste, Georges Kasanda, autour d'un concert inédit.



Feu Nicolas Kasanda wa Mikalay, alias Dr Nico

L'on est mieux servi que par soi-même, a pensé la progéniture de feu Nico Kasanda en prenant les devants quitte à rendre personnellement hommage à l'illustre chanteur mort le 22 septembre 1985. En effet, à l'heure où plusieurs de leurs contemporains musiciens s'emploient à cet exercice qui, en chantant Franco, Tabu Ley, Ndombe Opetun, etc., il leur est paru surprenant que nul n'ait jusqu'ici songé à leur parent. Aussi, Georges Kasanda qui, de son regretté père, a notamment hérité une réelle passion musicale, comme lui, il l'exprime en jouant de la guitare et même

de la guitare hawaïenne, s'est investi dans cette démarche. Mais il n'est pas seul à s'engager dans l'aventure. Son neveu Petit Nico et sa nièce Aurélie entendent aussi y mettre du leur. Ils sont à pied d'œuvre pour les préparatifs de l'événement dont la date n'a pas encore été divulguée.

Il revient aux Dépêches de Brazzaville que Petit Nico, 25 ans, est le fils de François Kasanda. Ingénieur civil en ponts et chaussées, à l'instar de son oncle précité et de son feu grand-père dont il porte le nom, Petit Nico est guitariste et « fait des variétés non chantées », nous apprend Ignace Mukendi. À l'animateur du comité de gestion des œuvres de Dr Nico d'ajouter qu'Aurélie, de cinq ans la cadette de son cousin susmentionné, « joue la guitare d'accompagnement et du piano ». Elle est la fille de Nicole Kasanda. Comme quoi, jouer de la guitare est une affaire de famille dans le clan Kasanda, c'est à croire que la pratique musicale est résolument inscrite dans leur ADN.

Par ailleurs, depuis près de trois ans presque tous les titres de Dr Nico joués avec l'African fiesta sukisa peuvent s'écouter gratuitement sur Youtube. Ils ont été mis en ligne par les soins du trio Liliane et Georges Kasanda ainsi qu'Ignace Mukendi.

Ce dernier signale du reste que pour les télécharger, il faut passer par iTunes et Deezer les sites officiels où sont publiées ces œuvres. Et de renchérir qu'il s'agit là des prémices d'un projet qui se réalise par étapes. La prochaine est explicitée de la sorte : « En fin de cette année, nous allons faire la même chose avec les titres de Dr Nico avec l'African fiesta vita ». Dans la continuité, il est prévu la mise en ligne de « quelques titres des Éditions Opika et Esengo à partir de 2016 ».

Nioni Masela

SONDAGE LES POINTS

Les quinze inconditionnels de Kabila

Pour cette maison de sondage, l'étude menée en septembre visait à savoir sur quelles personnalités le président de la République pourrait s'appuyer en ces temps troubles « où parfois les agneaux d'hier peuvent se transformer en loups ».

L'enquête d'opinion, réalisée par Les Points du 17 au 18 sept à Kinshasa, a relevé que globalement, sur les quinze inconditionnels de Kabila, huit sont membres du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD); deux technocrates alors que l'ULDC; le Palu; le CCU; l'ECT et Kabila désir se partagent les cinq restants.

Raymond Tshibanda Tunga Mulongo (ULDC) mène la barque avec 68%. Les enquêtés ont reconnu qu'il est pour beaucoup dans le rayonnement actuel de la diplomatie congolaise. « On ne lui accordait pas une longue vie à la tête de la diplomatie congolaise, il a déjoué les pronostics et est devenu, à ce jour, un des ministres les plus populaires du gouvernement congolais sur le plan international », a noté Les Points.

La seconde place est occupée par Aubin Minaku (PPRD), qui a obtenu 67% de voix. Du speaker de la chambre basse du Parlement, il a été retenu qu'il se bat comme un diable dans un bénitier, pour faire passer les lois essentielles et sillonne le monde pour rassurer les partenaires sur la sincérité du régime à respecter la Constitution et à assurer le processus électo-

ral. Il s'est acquis, a souligné cette enquête, une stature d'homme d'État qui lui confère désormais une nette autorité à la tête de la majorité et la récente crise des frondeurs n'a fait que renforcer son aura.

Le ministre de la Santé et initiateur du parti ECT, Felix Kabange Numbi, est en troisième position, avec 66%. Il a fait son trou dans l'ex-province du Katanga et a été choisi par ses pairs du Bureau politique de la majorité présidentielle (MP) pour donner la charge contre le G7, le week-end dernier à Fatima. « Défenseur des intérêts du chef de l'État dans l'ex-Katanga, il est aujourd'hui aux côtés de Muyej et du Pr Mbuyu, un des piliers du président de la République », a expliqué la maison de sondage Les Points.

Parmi les deux technocrates, Kalev Mutond vient en quatrième position de la liste avec 64%. Il est retenu de lui son implication dans la préparation du Dialogue national ainsi que la confiance placée en lui par le chef de l'État. Discrètement, a reconnu l'enquête, il a tissé sa toile et a balisé le terrain sans ambition personnelle ou calcul politique personnelle. Et à la fin, a conclu l'étude, le secret est resté bien gardé sur les tenants et les aboutissants de ce forum qui continue à faire l'objet de tous les fantasmes.

La cinquième estrade est occupée par Willy Makiashi (Palu), qui a obtenu 64%. On reconnaît du vice-Premier ministre et ministre du Travail, qui n'est pas membre

de la MP, que sa présence fort remarquée aux côtés des partenaires du Palu, dans la tourmente qui vient de secouer cette plateforme politique, démontre à suffisance la loyauté du parti d'Antoine Gizenga vis-à-vis de la coalition au pouvoir et à la pérennité du camp des lumumbistes face aux libéraux conservateurs qui viennent de rejoindre l'opposition.

Lambert Mende Omalanga (CCU) vient en sixième position avec 62%. On retient du rhétoricien du régime qu'il est toujours sur la brèche pour donner la réplique aux détracteurs du régime. « Il est sans doute l'homme le plus détesté par les opposants du régime Kabila », a souligné cette enquête. Alors que Kin-Kiey Mulumba (KD), qui vient après lui, a obtenu 60%. De lui, on retient que, malgré avoir été traité de tous les noms, il a fait front pour défendre son « Kabila Désir », jusque sur les plateaux parfois hostiles des chaînes occidentales. « Lui n'a jamais fait mystère de son intention de voir l'actuel président rempiler pour un troisième mandat et en fait le prosélytisme à tous les azimuts », a fait constater cette étude. Il est suivi d'Antoine Ghonda Mangalibi (PPRD), qui a obtenu 58%. De l'ambassadeur itinérant sans titre officiel ni adresse connue, on reconnaît le prototype même du « visiteur » du soir. Il est toujours, a souligné l'enquête, entre deux avions promenant sa silhouette d'une capitale africaine à une métropole européenne, asiatique ou américaine au gré de

la feuille de route de son chef. Kikaya Bin Karubi (PPRD) vient en neuvième position avec 58%. Il est noté de lui qu'après une longue virée diplomatique à Londres, il revient au cabinet du chef de l'État à un poste de confiance, celui de conseiller principal au collège diplomatique. Aussi a-t-il été le premier à réagir dans les médias après la défection du G7, alors que tout le monde semblait encore hébété.

Le second technocrate, Me Nkulu Kilombo, occupe la dixième marche du podium avec 55%. « C'est l'homme de l'ombre par excellence. Sans statut officiel, il est de toutes les tractations secrètes. Très proche du chef de l'État », pouvait-on lire dans ce document. Il est talonné par Richard Muyej Mangez Mans (PPRD), qui a obtenu 54%. Du député national et ancien ministre, on dit qu'il reste un des piliers du régime Kabila au Katanga où, selon certaines sources, il serait proposé comme gouverneur de la nouvelle province du Lualaba.

Évariste Boshab (PPRD) vient en douzième position avec 53%. « Soldat du régime, il est dans tous les fronts. Il a d'abord été le premier partisan d'une révision constitutionnelle d'une loi controversée sur la répartition des sièges et à mené à la hussarde le processus de démembrement des provinces. C'est aussi lui qui serait à la base de la requête devant la Cour constitutionnelle qui vient d'aboutir à la nomination des commissaires spéciaux à la tête

des nouvelles provinces. Certains lui prêtent l'intention de se faire désigner comme dauphin en cas de retrait du président Kabila de la course à la présidence », est-il dit de lui.

Marcellin Chissambo (PPRD), treizième sur la liste, a obtenu 50%. On reconnaît de lui qu'il est resté un des plus proches conseillers du président Kabila malgré son statut de gouverneur du Sud-Kivu. Alors que Lumanu Bwana Sefu (PPRD), quatorzième sur cette liste, avec 50%, est vu comme l'homme de l'ombre depuis son départ du gouvernement. « C'est lui l'idéologue du PPRD et de la MP. Bien au fait des coulisses politiques du pays, c'est un des faucons du régime, très proche du chef de l'État », a souligné cette étude.

La dernière personnalité de cette liste est Matata Ponyo Mapon (PPRD) avec 50%. Le Premier ministre, considéré comme le technocrate de l'écurie, a redonné une visibilité à la Révolution de la modernité par ses performances macro-économiques. Selon cette enquête, l'homme a l'appui total du chef de l'État, quoiqu'il se soit créé beaucoup d'ennemis suite à la gestion qu'il qualifie de rigoureuse, mais jugée opaque dans sa propre famille politique. « Le bruit court qu'en cas de vacance à la candidature pour la prochaine présidentielle, il serait volontiers partant », est-il noté.

Lucien Dianzenza

INTERVIEW

Adama Dahico : « Il faut réfléchir pour dire des choses bêtes »

L'humoriste ivoirien auquel Kinshasa s'est familiarisé à la faveur du Festival international d'humour Toseka, dont il n'a pas manqué une seule édition, n'est plus à présenter. Lors de la troisième qui s'est tenue du 26 au 30 août dernier au Théâtre de Verdure, il a donné une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville où il parle, entre autres, de son art. Les Dépêches de Brazzaville : Peut-on dire qu'entre vous et le public congolais, il s'est finalement créé une histoire ?

Adama Dahico : Nous sommes des combattants. Nous avons compris très tôt qu'il faut se battre, s'imposer et aussi respecter le public qui est notre premier sponsor et partenaire. Tout le monde peut vous lâcher mais lui ne vous lâchera pas. En venant ici, de la première à la troisième édition, je savais que j'allais rencontrer des gens qui m'avaient déjà vu en prestation mais aussi me faire découvrir par d'autres personnes. Je me mets au travail de sorte à toujours mériter la confiance des gens. Ainsi, l'on te voit une fois, c'est bon, la deuxième, c'est pas mal et la troisième fois, Ok, on est convaincu et rassuré. Ainsi, à part le festival lorsque vous viendrez pour un spectacle

personnel, les gens n'auront aucun mal à venir y assister en souvenir des prestations passées. C'est dans cet esprit-là que nous venons au festival. Chez nous, il n'y a pas de petite scène, pas de petit festival ni de petit spectacle. Nous donnons au public le respect qu'il mérite, c'est-à-dire faire proprement ce que nous devons faire.

LDB : De retour de Kinshasa, est-ce que votre passage à Toseka a un impact sur votre travail par la suite ?

AD : Oui, tout à fait. Un festival c'est une école, un rendez-vous du donner et du recevoir. Il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui qui veulent faire de l'humour un métier. A l'époque cela n'existait pas, quand bien même ils en avaient les qualités, ils n'osaient pas. Quand ils voient certaines expériences sur scène ou partagent la scène avec certaines personnalités de renom dont ils ont entendu parler depuis leur bas-âge, moi j'ai vingt-sept ans de carrière. Donc, lorsque je commençais, il y en a certains qui n'étaient pas encore nés mais qui à ce jour partagent la scène avec moi. Donc, ils ont de l'émotion, des repères et des références et ont l'espoir de voir, comme moi, les choses évoluer. Nous faisons un métier



Adama Dahico sur la scène de Toseka 3

où nous devons nous remettre perpétuellement en cause. Et à la vue des autres, nous remarquons certaines choses, d'autres genres, d'autres postures, nous notons que ceci est bien, pas mal. Et, au moment d'écrire d'autres spectacles, nous avons plus d'idées. Quand les autres nous voient jouer, ils se disent, tiens, c'est comme cela que les Ivoiriens font de l'humour ! Parce que, je ne vous dis pas, la manière dont la musique congolaise a colonisé l'Afrique avec la rumba et le reste, c'est de la même façon que l'humour ivoirien est en train de faire son chemin. Et chacun a envie de faire un peu comme les Ivoiriens et, donc, il y a une certaine pression sur nous. Nous ne devons pas décevoir. Les premiers

ne doivent pas devenir les derniers. L'on aimerait que tout le monde ait la moyenne pour passer. Nous défendons en même temps notre titre de champions d'Afrique à la CAN et en même temps en humour, voilà.

LDB : Être humoriste, ce n'est pas pratiquer un métier au hasard... ?

AD : Nous sommes jeunes mais nous avons une très bonne expérience de comédien et d'acteur. Nous avons écrit des livres, mais cela ne suffit pas. À chaque fois que l'on doit monter sur scène, les cinq premières aux dix premières secondes vous font oublier votre parcours artistique, c'est-à-dire que l'exercice n'est pas facile. Il faut de la concentration et de la conscience professionnelle. Il faudrait que l'on

sache que c'est quelqu'un qui a la maîtrise de son métier qui en parle. Beaucoup de gens pratiquent leur métier sans trop savoir ce qu'il en coûte. Il y a la formation et l'information. Nous donnons de l'enseignement mais dans l'enseignement, il faut donner des renseignements. Nous devons être généreux dans l'âme et dans l'effort. Un jeune humoriste va lire cet article et se dire : « Là, j'ai l'impression qu'Adama s'adresse à moi ». Nous encourageons ceux qui ont du talent à venir. Un métier bien fait permet de gagner sa vie. Je ne dis pas que j'ai tout. Mais mes enfants et ma famille préservent leur dignité parce que j'ai un travail qui me permet de vivre, c'est le plus important.

LDB : L'humour est-ce un métier qui nourrit son homme alors ?

AD : Mais oui, attends ! Vingt-sept ans dedans et j'étais candidat à l'élection présidentielle ! Cela veut dire que c'est un métier noble. Et puis, si tu n'es pas intelligent, il ne faut pas faire de l'humour. Sinon tu seras humilié un jour devant un public. C'est un travail qui ne peut pas être fait si l'on n'est pas intelligent. Il faut réfléchir pour dire des choses bêtes.

Propos recueillis par Nioni Masela

La SNPC expose sur sa responsabilité sociale

Pour la première fois, la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) a décidé d'exposer aux yeux du public ses différentes actions de Responsabilité Sociale d'Entreprise (R.S.E). Au menu, l'exposition « SNPC source d'énergies » avec un stand dédié à cette thématique au sein du complexe sportif de la concorde où se sont tenus les onzièmes Jeux africains de Brazzaville.

Espace à l'atmosphère chaleureuse, ce stand a ouvert ses portes le jour du lancement des 11ème Jeux africains. Il a permis au public congolais venu assister ou participer aux jeux de palper non seulement le concret mais aussi de recevoir des lots par la même occasion.

Ainsi, l'équipe en charge de cet espace s'est employée à faire découvrir aux visiteurs les différents thèmes de l'exposition qui s'articulent autour des métiers et missions de la SNPC, de ses actions sociales auprès des populations défavorisées ainsi que dans le domaine sportif.



Deux membres de l'équipe du stand à l'entrée du stand

«Nous avons souhaité que le volet action sociale de la SNPC puisse bénéficier de la même exposition que les autres actions afin que la population congolaise entre au cœur de cette entreprise citoyenne», a expliqué la responsable de l'espace.

En effet, les activités sociales de cette société ne sont presque pas connues du public alors qu'il s'y passe des choses remarquables. Réfection de l'hôpital de base de Kinkala, construction et réhabilitation des écoles (lycée général d'Ewo, lycée technique agricole de Sibiti, collège d'enseignement technique mixte de Kinkala, etc, autant d'actions entreprises par la SNPC dont l'existence remonte à 2002.

Depuis, cette société s'est engagée à apporter sa pierre à l'édifice en lançant des actions sociales de soutien à l'éducation, la santé, la culture, la forma-

Le Docteur Jacques Mahoungou du COJA compte parmi ceux qui ont visité le stand

Les Dépêches de Brazzaville : Avez-vous connaissance de l'action sociale de la SNPC ?

Docteur Jacques Mahoungou : De manière franche et concrète, non je n'avais pas connaissance de cela. Mais j'avais le soupçon parce qu'ailleurs dans le monde, les grandes compagnies qui font de la grande industrie accompagnent généralement le gouvernement ou l'État sans trop se préoccuper du volet social de leur politique. Le fait d'être ici me permet de le vivre concrètement.

LDB : Cette découverte change-t-elle votre regard sur la SNPC ?

D.J.M : Oui car il y a du social qui se fait à la SNPC. Malheureusement ce volet est peu connu du public congolais. Il est important d'œuvrer pour que cette filière soit plus connue. Il faut donc en parler assez souvent à travers des stands comme celui-ci et même lors des excursions scolaires.

LDB : Quelles sont vos impressions concernant cette première initiative ?

D.J.M : Pour ce premier stand consacré au social, je remarque déjà beaucoup de professionnalisme. L'équipe qui y a travaillé est à encourager. Et comme toute chose a un début, le premier pas compte. Il va falloir un deuxième, un troisième et ainsi de suite pour attirer plus de gens avec l'objectif de mieux faire connaître la SNPC au-delà des sphères habituelles.



Docteur Jacques Mahoungou lors de son passage au stand



Des visiteurs face aux images d'action sociales



Affluences des visiteurs au sein du Stand

tion professionnelle, la lutte contre la pauvreté, la production et la distribution d'eau potable et ceci, surtout dans les zones rurales.

À travers sa fondation, la SNPC assure la promotion de diverses activités socio-culturelles et sportives. Son enseigne est visible notamment lors du Semi-marathon international de Brazzaville (SMIB), l'un des grands rendez-vous de la fête nationale qui a lieu chaque année.

GENRE

Vers une autonomisation financière des femmes

Sur initiative du Consortium panafricain des droits de l'homme et de lutte contre la toxicomanie (CPDHLT) et du Cabinet de nutrition et de phytothérapie Enoce bio, un atelier de formation des femmes et de jeunes filles a été organisé le 19 septembre dernier à leur intention dans le 3^e arrondissement Tié Tié à Pointe-Noire en vue de les aider à se prendre en charge par des entreprises rémunératrices.



Une vue des produits agricoles bio crédit photo «Adiac»

Jouir d'une autonomie financière par la fabrication et la distribution des médicaments nutritionnels et autres compléments alimentaires, à base des produits naturels, sans oublier les autres activités lucratives connexes, qui relèvent de la compétence des femmes et des jeunes filles a été le principal but de l'atelier, qui intègre aussi la perspective de lutte contre la pauvreté en milieu féminin.

Présentant les objectifs de l'atelier, Joséphine Enoce Bouanga, directrice générale du Cabinet Enoce Bio, a dit que celui-ci vise à soutenir les femmes dans la fabrication des produits bio et des médicaments notionnels en vue de leur autonomie financière, avant d'exprimer son souhait de voir plusieurs femmes formées sillonner le monde pour partager l'expérience du Congo en la matière.

La formation a été axée sur le partage d'expériences en maraichage, en conception et vulgarisation des logiciels en informatique, en coupe (couture), en fabrication de jus de gingembre, en valorisation et revalorisation du reste des noix de palme par la fabrication d'huile de cheveux, en revalorisation de la tomate, du piment, de la pâte d'arachide, en revalorisation de la couture congolaise à l'étranger, en l'établissement de la chaîne des valeurs entre le maraichage et la valorisation du piment, de la tomate, de la farine du manioc, de la pâte d'arachide...

Lors de la formation, les femmes et les filles ont émis le vœu qu'Enoce Bio les aide dans la conservation des produits tels les piments, la pâte d'arachide, le jus de gingembre et le yaourt, mais aussi dans leur

commercialisation.

Un projet sera mené conjointement par le CPDHLT et le Cabinet Enoce Bio sur la formation des femmes et des jeunes filles vulnérables, sur la fabrication et à la distribution des médicaments nutritionnels et des produits bio, a ajouté Joséphine Bouanga à la fin de l'atelier. Projet qui bénéficie de l'appui des bailleurs de fonds des Etats Unis d'Amérique, par le biais de leur ambassade au Congo Brazzaville.

Le CPDHLT que dirige Victor Kaya a pour missions de soutenir et d'encadrer les personnes vulnérables, de promouvoir le développement socio-économique durable du Congo, en Afrique et dans le monde.

Le Cabinet Enoce Bio emploie près de seize salariés. Son but est d'atteindre le chiffre 100 d'ici à cinq ans.

Hervé Brice Mampouya

HANDBALL

Inquiétude sur l'avenir des Diabes rouges dames

Finalistes du tournoi de handball des Jeux africains à six reprises, les Diabes rouges dames ont été éliminées cette fois à domicile en quart de finale des 11^e Jeux africains de Brazzaville alors qu'elles promettaient l'or.

À deux mois des 11^e Jeux africains de Brazzaville, la Fédération congolaise de handball signait un contrat avec l'entraîneur angolais, Eduardo Vivaldo. Objectif, amener le Congo à remporter l'or après six finales manquées face à l'Angola notamment en 1987, 1991, 1995, 1999, 2003, 2007 et 2011. Mais contre toute attente, les Diabes rouges dames qui sont six fois médaillées d'argent de la même compétition et qui promettaient l'or au public congolais sont tombées plus bas en se faisant écraser en quart de finale par le Sénégal (8-24) qui a terminé 3^e. Sur 11 équipes féminines, le Congo est 7^e du classement général.

Cette élimination inattendue et précoce face au Sénégal a choqué le public congolais qui accordait plus de chance aux filles

qu'aux garçons. Ces derniers ont sauvé l'honneur de la Fédération en remportant la médaille de bronze devant le Nigeria.

Plusieurs problèmes seraient à l'origine de cet échec et d'aucuns parlent d'une sélection par affinité, du regroupement tardif, de l'impréparation. Outre cela, la sélection aurait été imposée à l'entraîneur angolais, Eduardo Vivaldo qui n'a pas assisté au championnat national pour faire un bon choix des joueuses de l'équipe nationale. Dans la logique, ce dernier devrait commencer avec l'équipe après les jeux pour qu'il prenne le temps de connaître les joueuses.

Cette débâcle doit servir de leçons aux gestionnaires des sports pour que le Congo qui a été au firmament du handball africain dans les années 80 puisse retrouver ses lettres de noblesse.

Rappel des résultats des trois matches des Congolaises

Matches de poules:

Congo/Burkina Faso : 40-23

Burkina Faso/Congo : 18-39

Quart de finale

Congo/Sénégal : 24-16

Charlem Léa Legnoki

SPECTACLE

La saison culturelle promet à l'Espace Yaro

Après la période de vacances, l'Espace culturel Yaro dans le 4^e arrondissement Loandjili à Pointe-Noire lance ses activités le 24 septembre par un spectacle au cours duquel se succéderont sur la scène les artistes qui excellent dans la danse, la comédie, le rire et le chant.

L'artiste comédien Mak de Ardie, homme de planches présentera son show qui allie à la fois rire et suspense. Quant au musicien Brice Mizingou, il égayera le public de sa voix suave et langoureuse avec des mélodies tirées des traditions bembé et lari, sources de son inspiration. Le conteur Nestor Mabiala présentera une série de contes issus des traditions Mikengué dans la Vallée du Niari.

De son côté, le danseur Jean Beède Koubemba de la compagnie Bede-Makinu clôturera la soirée en présentant un spectacle de danse contemporaine inédit où se mêlent sauts périlleux, rythmes et mouvements gymniques.

Sous l'impulsion de Pierre Claver Mabiala, directeur de l'Espace Yaro, l'année culturelle 2015-2016 s'annonce à nouveau riche en

émotions. Un espace rendu plus convivial avec les travaux de réalisation de la toiture de la scène entrepris par la Société Congo Terminal depuis le 19 août dernier. Un aménagement qui permet désormais aux artistes en résidence de création de travailler dans les meilleures conditions, à



L'artiste musicien Brice Mizingou crédit photo «Adiac»

l'espace de mener sa programmation artistique sans trop craindre les intempéries éventuelles et aux organismes œuvrant dans la culture de mener leurs activités dans la quiétude.

H.B.M.

KOUILOU

Ouverture des travaux de la deuxième session ordinaire du Conseil départemental

La cérémonie a eu lieu le lundi 21 septembre à Pointe-Noire, dans la salle des conférences du CFCO, sous la direction d'Alexandre Mabiala, en présence de Fidèle Dimou, respectivement président du Conseil départemental du Kouilou et préfet dudit département, accompagnés des différents conseillers, des élus, sénateurs et autres invités.

Ces travaux s'achèveront le 30 septembre prochain. Pendant dix jours, deux principaux axes vont caractériser le déroulement de ces assises notamment: l'examen des affaires sur le profit des populations locales en rapport avec l'exploitation des produits de carrières, des services d'hôtellerie, de la voie publique, rivière, port et autres, ainsi que la recherche du rééquilibrage du budget du conseil conformément à la conjoncture économique nationale actuelle.

Dans son discours d'ouverture, Alexandre Mabiala a rappelé que la présente session se tient dans un contexte national caractérisé d'une part, par la restitution des conclusions issues du dialogue national tenu du 13 au 17 juillet dernier à Sibiti dans le département de la Lékoumou, revêtu des acquis de la municipalisation accélérée de 2014, et d'autre part, par l'organisation réussie des 11^{èmes} jeux africains au complexe sportif de Kintélé, 50 ans après les premiers abrités par le



La Tribune officielle, lors de la cérémonie d'ouverture

Congo en 1965.

« Les Jeux africains sont un vibrant appel à l'unité et au développement que l'Afrique lance à l'ensemble de sa jeunesse », a déclaré le président du Conseil départemental, citant le Chef de l'Etat Denis Sassou N'Guesso dans son adresse à l'ouverture des Jeux. « Le Congo a été bien honoré par l'Union africaine en confiant au gouvernement congolais l'organisation de ce grand événement sportif, aux dimensions continentales, permettant à ce pays de se doter des installations sportives de haute facture, confirmant une fois de plus, la place du Congo parmi les pays leaders sur le plan sportif en Afrique. Cette double reconnaissance de la communauté africaine et internationale explique le climat de paix pérenne et perpétuelle dont tout le monde aspire en vue d'entreprendre le développement et la stabilité des institutions nationales et locales », a-t-il ajouté.

Alexandre Mabiala a invité les conseillers à réagir avec un esprit de patriotisme et d'optimisme pour l'intérêt sans cesse de la gouvernance locale et de la promotion de la démocratie qu'il souhaite participative et solidaire.

Pour sa part Fidèle Dimou le préfet du Kouilou a apprécié l'excellence collaboration existante entre les autorités départementales du Kouilou et celles du Conseil départemental, conformément à l'exécution de l'ensemble des projets d'intérêt public au Kouilou et ceux, malgré la chute brutale du prix du baril de pétrole, principale ressource des recettes budgétaires de l'économie congolaise. « C'est ici le lieu de rappeler l'intérêt de l'harmonie du couple déconcentration et décentralisation que nous formons car nous sommes condamnés à travailler en synergie pour le développement du département du Kouilou », a déclaré le préfet.

Séverin Ibara

JEUX AFRICAINS DE BRAZZAVILLE 2015

Denis Sassou N'Guesso salue la prestation congolaise

Avec 32 médailles dont 8 en or, 4 d'argent et 20 de bronze, les athlètes congolais se sont classés sixième au terme des 11^{es} Jeux africains de Brazzaville 2015. Ils réalisent ainsi la meilleure moisson du Congo depuis la création desdits Jeux en 1965.

Le président de la République a rendu un hommage aux athlètes congolais, le 21 septembre au Palais du Peuple. Quelques dirigeants et athlètes, plus précisément les médaillés d'or, ont été décorés à cette occasion. « Je dois féliciter tous ceux qui se sont mobilisés pour organiser ces jeux et ont assuré le succès qui est semble-t-il reconnu. Les athlètes, je vous félicite parce que vous avez fait le maximum pour honorer votre pays au cours de ces jeux », a déclaré Denis Sassou N'Guesso.



Photo de famille du président de la République et les athlètes et officiels (Photo Adiac)

Au sujet des chiffres...

Léon Alfred Opimbat a révélé que l'évènement a réuni 50 pays sur 51 attendus pour un total de 7100 athlètes et encadreurs techniques, logés dans le village des jeux à l'Université Denis Sassou N'Guesso ; deux milliers d'officiels des mouvements sportifs, journalistes et autres invités étaient dans les hôtels de la place avec 8000 volontaires répartis dans les différents secteurs du protocole, de santé, du transport, de l'hébergement et de la restauration des stadiers. Vingt-trois disciplines sportives ont été retenues dont deux de démonstration que sont le Nzango et la Boxe des pharaons, toutes deux d'inspiration congolaise. La délégation congolaise quant

à elle était composée de 850 athlètes et encadreurs inscrits dans toutes les compétitions programmées. Elle a glané 32 médailles dont huit d'or, quatre d'argent et 20 de bronze dans 11 disciplines sportives sur 21. En attendant le classement officiel des médailles remportées par pays, l'Égypte est première avec 193 médailles (76 or, 56 argent, 61 bronze), l'Afrique du Sud est deuxième avec 114 médailles (41 or, 39 argent et 34 bronze) ; l'Algérie est troisième avec 118 médailles (40 or 42 argent, 36 bronze) ; le Nigeria est quatrième avec 83 médailles (23 or, 33 d'argent et 27 de bronze) ; la Tunisie est cinquième avec 74 médailles

(22 or, 20 d'argent et 32 de bronze) ; le Congo est sixième suivi du Kenya, du Sénégal (36 médailles dont 7 en or).

« Le niveau des compétitions a été très relevé par la participation aux 11^e Jeux africains de Brazzaville 2015 des champions du monde et olympiques. Les records des jeux... ont été battus ici à Brazzaville. La République du Congo a obtenu en une seule édition plus de médailles que lors des dix précédentes éditions dont le nombre total était de 22. Brazzaville 2015 a produit 8 médailles en or contre une en 1965 et deux en 2007 en Algérie particulièrement par le tennis de table. Le Nzango et la boxe des pha-

rons ont laissé une très bonne impression », a commenté le ministre des Sports et de l'éducation physique.

tions extrêmement difficiles. Nous avons organisé les jeux et ils ont été réussis. Cette édition aussi, c'était dans les conditions très difficiles et de l'avis des observateurs, on considère que les jeux ont été réussis. Je tiens également à féliciter le Coja et le Conapré. Nous avons eu à tenir des réunions parfois très difficiles. Il y avait souvent beaucoup d'inquiétudes surtout vers la fin lorsque la date du démarrage des jeux approchait et qu'au niveau de l'État, les moyens se faisaient de plus en plus rares. Le baril de pétrole ayant chuté de 100 dollars à moins de 50. »

Denis Sassou N'Guesso a félicité le peuple congolais pour son comportement exemplaire pendant les Jeux africains. La compétition, a reconnu le chef de l'État, s'est déroulée sans un seul incident que ce soit sur les aires de jeu ou dans la ville. « Aujourd'hui, les champions des Jeux africains se sont éteints à Brazzaville. Ils vont s'allumer certainement dans une autre capitale d'un pays africain dans 4 ans et nous pouvons aujourd'hui dire que nous avons passé le relais dans les bonnes conditions à l'Union africaine et à cet autre pays qui se présentera. Je crois que le sport africain va continuer à se développer. Les peuples africains vont continuer de prendre leur destin en main », a conclu Denis Sassou N'Guesso.

James Golden Eloué

Les réactions des médaillés

Après leur décoration, les médaillés congolais, Franck Elemba, Duald Malonga et Francel Moussiessi ont exprimé leur reconnaissance au chef de l'État

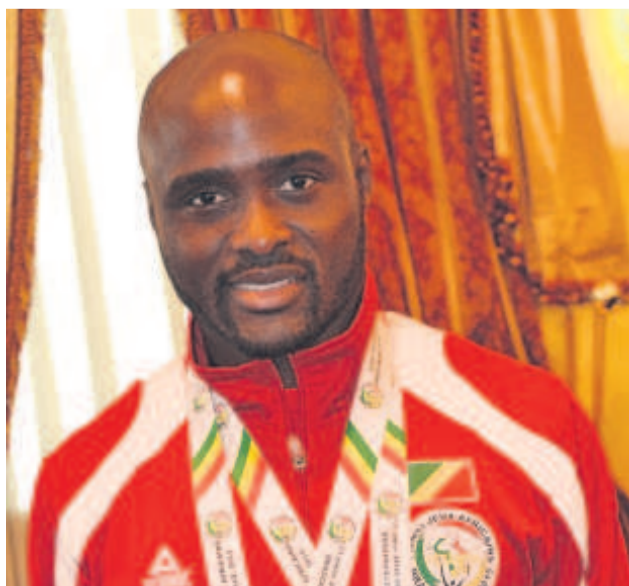
Franck Elemba, double médaillé en Athlétisme: « Je suis fier de la décoration que je viens d'avoir. C'est pour une première fois. Cela me pousse à travailler davantage. L'organisation des jeux était une réussite pour moi. C'était vraiment un moment d'émotion de voir tout ce que mon pays a proposé comme infrastructures à l'Afrique. Et c'est tout cela qui m'a motivé pour mes performances. Je m'étais préparé pour relever le défi dans mon pays. Je l'ai réussi grâce à mon coach. Je remercie également l'AOGC pour son

soutien et le ministère des Sports et de l'éducation physique. »

Duald Malonga, double médaillé au karaté : « C'est une grande fierté et une grande joie. La fierté parce que je ne pensais pas qu'une fois dans ma vie, je serais décoré par le chef de l'État. Je rends grâce à tous ceux qui me sont proches et m'ont soutenu. Je pense qu'ils me regardent à la télé, ils m'ont donné Kiminou, ce qui veut dire espoir. Aujourd'hui, j'ai donné l'espoir au pays comme à eux. Franchement c'étaient mes troisièmes jeux africains, je pense que ça a vraiment été une réussite. J'étais aux Jeux africains à Maputo, au cours desquels on nous avait attribué l'organisation. J'avais vraiment peur parce que je connaissais mon pays. Mais quand je suis arrivé, j'étais agréablement étonné ; même les amis qui vivent à l'étranger

ont été surpris par les structures que nous leur avons proposées. Même s'il y a eu quelques petits manquements, je ne peux que remercier tous les dirigeants pour la très bonne organisation de ces jeux ».

Francel Moussiessi, médaillé d'or à la boxe « Je suis très content d'être décoré par le président de la République. C'est le fruit des efforts fournis sur le ring.



C'était vraiment difficile pour moi d'atteindre cette performance. Mais j'ai travaillé dur pour gagner la médaille d'or. Je vais continuer sur cette lancée pour les prochaines compétitions. »

Propos recueillis par James Golden Eloué